



Hélène Casanova-Robin & Gilles Sauron (dir.)

# OVIDE, LE TRANSITOIRE ET L'ÉPHÉMÈRE

UNE EXCEPTION À L'ÂGE AUGUSTÉEN ?



Avec l'avènement du principat d'Auguste, la question du temps, associée à la notion d'ordre et à celle de l'éternité de Rome, devient centrale dans la littérature et l'art contemporains du Prince. Dans ce panorama culturel, Ovide, tout au long de son œuvre, des *Amours* aux *Tristes*, sans parler des *Métamorphoses*, décline en d'innombrables variations la mutabilité des corps, des institutions, des cités et du monde, soulignant l'impossible fixité de toute chose et affichant la primauté du transitoire et de l'éphémère.

Grâce au regard croisé de spécialistes de la poésie ovidienne et d'historiens de l'art romain, est ici explorée la caractéristique la plus originale de la poésie ovidienne, dans son articulation avec la pensée politique, intellectuelle et esthétique de l'âge augustéen. Sont ainsi examinés le conflit des temporalités, opposant la « Rome éternelle » chère au Prince et la mouvante histoire du monde représentée par Ovide, l'histoire des origines répétée en variations dans l'œuvre du poète, la mise en scène du pouvoir divin et la pensée du transitoire dans le champ des passions.

Hélène Casanova-Robin est professeur de littérature latine à Sorbonne Université. Spécialiste de poésie, elle a publié de nombreux travaux sur Ovide, ses mythes et sa poétique, et dirigé plusieurs ouvrages collectifs sur la poésie ovidienne (*Lecture des « Héroïdes » d'Ovide*, J. Millon, 2007 ; *Ovide, figures de l'hybride*, Champion, 2009).

Professeure émérite d'archéologie et d'histoire de l'art romain à Sorbonne Université, Gilles Sauron s'est intéressé au rôle d'Ovide dans les conflits esthétiques et politiques à l'époque augustéenne, notamment dans son livre *L'Histoire végétalisée. Ornement et politique à Rome* (Picard, 2000), mais aussi aux aspects religieux de son œuvre.

Marianne Moser, agrégée de lettres classiques, prépare une thèse de doctorat à Sorbonne Université sur la cosmogonie dans les *Métamorphoses* d'Ovide.

ISBN :

979-10-231-3544-2

Illustration : Francesco Guardi, *La Visite des ruines* (détail),  
huile sur toile, Musée des beaux-arts de Tourcoing  
© Bridgeman Images

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

## OVIDE, LE TRANSITOIRE ET L'ÉPHÉMÈRE



R O M E E T S E S  
R E N A I S S A N C E S

collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*La Morale de l'amour dans les Odes d'Horace.  
Poésie, philosophie et politique*  
Bénédicte Delignon

*Les Présocratiques à Rome*  
Sylvie Franchet d'Espèrey & Carlos Lévy (dir.)

*Apulée: roman et philosophie*  
Géraldine Pulcini

*L'Or et le calame. Liber discipulorum. Hommage à Pierre Laurens*

*La Révélation finale à Rome: Cicéron, Ovide, Apulée*  
Nicolas Lévi

*Traduire les Anciens en Europe du Quattrocento à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
D'une renaissance à une révolution ?*

Laurence Bernard-Pradelle & Claire Lechevalier (dir.)

*Pétrarque épistolier et Cicéron. Étude d'une filiation*  
Laure Hermand-Schebat

*La Poétique d'Ovide, de l'épigramme à l'épopée des Métamorphoses.*

*Essai sur un style dans l'Histoire*  
Anne Videau

*Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron*  
Sabine Luciani

Hélène Casanova-Robin & Gilles Sauron (dir.)  
avec la collaboration de Marianne Moser

# Ovide, le transitoire et l'éphémère

Une exception à l'âge augustéen ?

*Préface de Barthélémy Jobert*

Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les illustrations ne sont pas présentes dans la déclinaison numérique de cet ouvrage.

© Sorbonne Université Presses, 2019, 2023  
ISBN : 979-10-231-0629-9

Mise en page Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac-Paris)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

**SUP**

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

DEUXIÈME PARTIE

## Écritures de fondation



ENTRE INSTABILITÉ ET CONTINUITÉ :  
LA COSMOGONIE DES *MÉTAMORPHOSES*  
OU LE LABORATOIRE DE LA POÉTIQUE OVIDIENNE

Marianne Moser

En plaçant au cœur de son œuvre le thème de la transformation, comme le souligne le terme *mutatas* du tout premier vers des *Métamorphoses*, Ovide semble de prime abord s'inscrire résolument dans une esthétique de la fluctuation qui s'attache à dépeindre l'instabilité d'un monde en perpétuel changement. Cette orientation poétique entre cependant en contradiction avec la suite du proème qui annonce le projet de composer un *perpetuum carmen* et, ce faisant, de tisser un fil continu depuis les origines du monde jusqu'à l'époque d'Ovide. *L'excipit* fait également écho à ce désir d'inscrire son poème dans une continuité en décrivant son œuvre comme *perennis* et en la refermant sur son aspiration à l'éternité : *uiuam* (« je vivrai »). En réalité, le processus même de la métamorphose, s'il est fugace, souligne également les éléments de permanence qui justifient la nouvelle forme obtenue – ainsi, pour ne citer que deux exemples, les êtres créés par Deucalion et Pyrrha conservent la dureté de la pierre qui les a formés, et Lycaon perpétue sa férocité en tant que loup<sup>1</sup>. Il n'y a donc pas de réelle contradiction entre l'annonce d'un *perpetuum carmen* et le thème de la métamorphose qu'il développe. Les *Métamorphoses* ne reposent pas sur une variation confuse n'offrant aucune unité, pas plus qu'elles ne respectent une réelle permanence, mais se situent dans la tension entre ces deux orientations. Ce principe de composition, reposant donc sur la tension entre instabilité et continuité, me semble visible dès la cosmogonie qui ouvre les *Métamorphoses*, puis réaffirmé tout au long de l'œuvre, comme je voudrais le montrer ici. J'interrogerai également le choix d'un tel principe poétique, notamment à la lumière du contexte politique dans lequel écrit Ovide : cherche-t-il, comme souvent, à égarer son lecteur en suggérant une piste de lecture – par exemple la

133

OVIDE, LE TRANSITOIRE ET L'ÉPHÉMÈRE • SUP • 2019

1 La tension entre continuité et instabilité naît également du simple fait que les multiples récits de métamorphoses qui émaillent le poème tissent entre eux une unité thématique tout en développant une grande variation narrative. À ce propos, voir l'ouvrage d'Hélène Vial, *La Métamorphose dans les Métamorphoses d'Ovide : étude sur l'art de la variation*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

composition d'une épopée inscrite dans un mouvement téléologique, conforme à l'idéologie augustéenne – démentie par la suite<sup>2</sup>? S'oppose-t-il au mythe instauré par le Principat d'un régime stable et d'une gloire pérenne? À moins qu'Ovide ne se positionne en réalité ni contre ni pour l'idéologie impériale, mais révèle seulement la tension inhérente au régime augustéen qui prône une volonté de stabilité mais tire sa naissance d'une extrême instabilité, et plus généralement inhérente au cosmos<sup>3</sup>.

134

En annonçant explicitement dès le proème la continuité qu'il entend établir entre les premiers temps du monde et son époque – *ab origine mundi / ad mea... tempora*<sup>4</sup> –, Ovide semble s'inscrire dans la droite ligne de l'idéologie augustéenne qui tend à ancrer l'histoire de Rome dans une longue tradition en exaltant le retour aux mythes des origines. Certes, nous pouvons déjà noter le possessif de la première personne, *mea*, tandis qu'Ovide s'adresse directement à Auguste dans les *Tristes*: *tua tempora*<sup>5</sup>, mais il n'en demeure pas moins que les *Métamorphoses* retracent bien le long héritage dans lequel se place la Rome augustéenne. Cette pérennité paraît du reste instaurée dès la cosmogonie qui dépeint la mise en ordre du chaos primordial de sorte que la vie s'établisse de manière durable dans l'univers. Le *deus* instaure ainsi un climat de paix dans l'univers – *concordi pace* – en séparant les éléments qui s'opposaient les uns aux autres – *pugnabant* – et s'assure que les nouvelles régions de l'univers soient dotées d'êtres vivants<sup>6</sup>. Cette poétique de l'ordre qui se dessine dans le récit cosmogonique est cependant bientôt mise à mal par le retour d'un état chaotique dans la suite du poème. Les frontières établies entre les différents éléments sont en effet abolies dès le vers 151 lorsque les Géants quittent la terre pour prendre d'assaut le ciel et annexer une région normalement réservée aux dieux et aux astres. Plus loin, c'est Jupiter lui-même qui provoque une nouvelle

2 À l'échelle de l'œuvre entière, voir notamment Jean-Pierre Néraudau, *Ovide ou les Dissidences du poète*, Paris, Hystrix, 1989. Pour notre propos plus spécifiquement, voir Garth Tissol, « The House of Fame: Roman History and Augustan Politics in *Metamorphoses* 11-15 », dans Barbara Weiden Boyd (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden, Brill, 2002, p. 309-311.

3 Voir l'introduction du chapitre de Denis C. Feeney, « *Si licet et fas est*: Ovid's *Fasti* and the Problem of Free Speech under the Principate », dans Anton Powell (dir.), *Roman Poetry and Propaganda in the Age of Augustus*, Bristol, Bristol Classical Press, 1992, p. 1-25.

4 *Métamorphoses*, 1, 3-4.

5 *Tristes*, 2, 559-560.

6 *Métamorphoses*, 1, 72 : *Neu regio foret ulla suis animalibus orba*, « pour qu'aucune région ne soit privée de ses êtres vivants ». Cette occupation devient possible grâce à l'organisation de ces différentes parties. Ainsi le *deus* rend-il le sol stable, les eaux et les airs accessibles tandis que dans le chaos ces différentes parties étaient impraticables pour l'homme et l'air était privé de lumière : *erat instabilis tellus, innabilis unda, / lucis egens aer*, « Ainsi, la terre était instable, les flots inabordables, l'air manquait de lumière » (1, 16-17). Toutes les traductions, sauf mention contraire, sont personnelles.

confusion entre les divers espaces de l'univers en déclenchant le déluge<sup>7</sup>, puis Phaéton qui, par accident, mêle de nouveau le feu à la terre et à la mer, au point que la Terre supplie Jupiter d'intervenir pour éviter le retour au chaos antique<sup>8</sup>. Stephen Wheeler considère ainsi que de la poétique de l'ordre naît une poétique de la fluctuation, et que par conséquent l'image ordonnée du monde représentée dans la cosmogonie n'est pas un schéma figé définitivement<sup>9</sup>.

Le *deus* semble ainsi avoir échoué à instaurer un ordre définitif, un monde stable et pérenne, et Saturne et Jupiter ne parviennent pas davantage à maintenir les âges d'or et d'argent qui succèdent à l'avènement de l'univers. Jupiter tente de revenir à un état plus pacifié et plus harmonieux en supprimant la race humaine pervertie à laquelle appartient Lycaon, et promet aux autres dieux de repeupler la terre d'hommes vertueux. Il épargne pour ce faire le couple innocent et pieux que forment Deucalion et Pyrrha qui, sur l'ordre de l'oracle de Thémis, donnent naissance à une nouvelle génération d'hommes. Cette nouvelle race, décrite comme *genus durum*, a toutefois conservé de la pierre, précision importante, sa dureté, tout à la fois au sens de « résistance aux labeurs » et de « cruauté et insensibilité ». Dans la suite des *Métamorphoses* en outre, de nouvelles races d'êtres humains cruels, injustes et impies apparaissent, telle que celle dont est issu Penthée au livre 3, née des dents du dragon semées par Cadmus. Penthée, présenté comme *contemptor superum*<sup>10</sup>, « méprisant les dieux », reproduit l'impiété et la cruauté de Lycaon, annihilant ainsi les efforts entrepris par Jupiter pour rétablir un ordre qui apparaît comme définitivement perdu. Notons à présent que cette volonté du père des dieux de maintenir un état de paix durable ne manque pas d'évoquer le projet politique d'Auguste, qui est du reste explicitement comparé à Jupiter lors de la tenue du conseil des dieux dans le premier livre, quand les Olympiens s'indignent du piège tendu par Lycaon au roi des dieux<sup>11</sup> :

7 *Ibid.*, 1, 291: *lamque mare et tellus nullum discrimen habebant. /Omnia pontus erant*, « Déjà mer et terre étaient indiscernables. Tout était flots... », à rapprocher du v.15 décrivant le chaos: *Vtque erat et tellus illic et pontus et aer*, « Là tout n'était que terre, mer et air. ».

8 *Ibid.*, 2, 298-299: *Si freta, si terrae pereunt, si regia caeli /in chaos antiquum confundimur*, « Si les mers, si les terres, si le palais céleste viennent à périr, nous revoilà mêlés dans l'antique chaos! »

9 Stephen M. Wheeler, « Imago Mundi: Another View of the Creation in Ovid's *Metamorphoses* », *The American Journal of Philology*, 116/1, 1995, p. 95-121, ici p. 117: « Le lecteur apprend ainsi que l'image du monde dépeinte dans la cosmogonie n'est pas un schéma fixe et définitif mais soumis aux forces de transformation des passions, humaines et divines. Contre (ou indépendamment de) la poétique de l'ordre émerge une poétique du flux, phénomène qu'Ovide met en scène plus loin lors du concours de tapisserie entre Minerve et Arachné. »

10 *Métamorphoses*, 3, 514.

11 Sur les parallèles établis entre ce passage et la Rome de l'époque augustéenne, voir Stephen Wheeler, *A Discourse of Wonders. Audience and Performance in Ovid's Metamorphoses*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1999, p. 172-177 et 197-205.

*Sic, cum manus impia saevit  
 Sanguine Caesareo Romanum exstinguere nomen,  
 Attonitum tantae subito terrore ruinae  
 Humanum genus est totusque perhorruit orbis;  
 Nec tibi grata minus pietas, Auguste, tuorum est  
 Quam fuit illa Ioui. [...]*

Ainsi, lorsqu'une troupe impie chercha à détruire le peuple romain dans le sang de César, le genre humain fut saisi d'effroi face à un si grand crime et le monde entier fut glacé d'horreur. La piété de tes proches, Auguste, ne te fut pas moins agréable que celle des Olympiens ne le fut pour Jupiter<sup>12</sup>.

Dès lors, l'échec de Jupiter à établir une paix durable pourrait suggérer qu'Auguste est lui-même dans l'incapacité d'instaurer le régime stable et pacifique promis.

136

Plusieurs savants ont effectivement soutenu l'idée qu'Ovide s'écarte de l'idéologie augustéenne, notamment, comme le montre Denis Feeney<sup>13</sup>, en opposant le cadre temporel fuyant des *Métamorphoses* au déroulement linéaire conduisant à l'avènement de Rome que prônait le Principat. Garth Tissol, pour sa part, remarque que plusieurs éléments du livre 1 tendent pourtant à rapprocher les premiers temps du monde de la Rome augustéenne, tels que la comparaison du domaine des dieux avec le Palatin abritant le palais d'Auguste aux vers 172-176, renforcée par les mentions anachroniques d'un atrium dans le palais de Jupiter et de la plèbe qui vit aux alentours, ou encore l'évocation de la couronne de laurier qui ceint les tempes des généraux triomphants comme Auguste aux vers 580-582<sup>14</sup>. La prophétie du vers 259 du livre 2 annonçant la future domination du Tibre sur l'univers – *promissa potentia Thybrim* – inscrit de manière encore plus explicite la gloire de Rome dans la continuité de l'histoire du monde, et renforce ainsi la visée téléologique conforme à l'idéologie augustéenne déjà esquissée dans le proème<sup>15</sup>. Garth Tissol souligne cependant les nombreux éléments qui brouillent cette progression linéaire dans la suite du poème, suggérant qu'Ovide égare ainsi volontairement son lecteur en le

<sup>12</sup> *Métamorphoses*, 1, 200-205.

<sup>13</sup> Denis Feeney, « *Mea Tempora*: Patterning of Time in the *Metamorphoses* », dans Philip Hardie, Alessandro Barchiesi et Stephen Hinds (dir.), *Ovidian Transformations. Essays on the Metamorphoses and Its Reception*, Cambridge, Cambridge Philological Society, 1999, p. 13-29. Voir aussi Gianpiero Rosati, « Narrative Techniques and Narrative Structures in the *Metamorphoses* », dans Barbara Weiden Boyd (dir.), *Brill's Companion to Ovid, op. cit.*, p. 280-281.

<sup>14</sup> Garth Tissol, « The House of Fame », art. cit., p. 305-335.

<sup>15</sup> Denis Feeney observe les mêmes références anticipées à la future Rome dans les livres 1 et 2 (« *Mea Tempora*: Patterning of Time in the *Metamorphoses* », art. cit., p. 219-220).

détournant des pistes d'interprétation sur lesquelles il l'avait engagé<sup>16</sup>. Les cinq derniers livres qui introduisent des sujets historiques et politiques sont en ce sens particulièrement révélateurs puisqu'Ovide bouleverse les grands repères habituels tels que la prise de Troie qui représente chez beaucoup d'historiens le point de départ de l'histoire de Rome. En effet, la cité apparaît pour la première fois lors de sa construction en 11, 199-201 – et Hercule participe de manière tout à fait anachronique à sa fondation, plus de 1400 vers après son apothéose – puis, quelques centaines de vers plus loin, Ovide fait une rapide allusion à sa destruction lorsque, parmi la liste des rois Troyens, il mentionne Priam « dont la destinée fut de vivre les ultimes moments de Troie » – *nouissima Troiae tempora sortitus* (11, 757-758). Ce n'est qu'au livre 13 que la prise de la cité est véritablement narrée, mais ce récit brouille là encore le cadre temporel puisqu'il est rapporté par analepse. Ovide s'écarte de façon encore plus prégnante de la représentation idéologique augustéenne en évoquant à peine la fondation de Rome, réduite à un seul vers<sup>17</sup> et exprimée à la voix passive, sans nommer Romulus. Le programme annoncé d'un *carmen perpetuum* et le déroulement ordonné du monde esquissé dans la cosmogonie ne semblent donc pas réalisés, réduisant l'intervention du *deus* à un acte illusoire et éphémère.

Il me semble toutefois que les choses ne sont pas aussi simples, et bien qu'Ovide cherche souvent à induire son lecteur en erreur en le conduisant sur de fausses pistes, l'intention ici me paraît différente, ou du moins plus complexe. En effet, contrairement à ce que suggère Stephen Wheeler, la cosmogonie ne reflète pas réellement une poétique de l'ordre que viendrait démentir la suite du récit, mais s'inscrit déjà dans un mouvement de tension entre ordre et désordre, et ce dès même la description du chaos. De fait, les trois régions du monde sont déjà nommées dans l'état pré-cosmique de l'univers, et sont de surcroît désignées par les mêmes termes que ceux qu'Ovide emploie dans le récit de la création du monde : *tellus*, *pontus* et *unda* pour la mer, et *aer*. Notons qu'aux vers 15 et 16 la formulation est positive : *Vtque erat et tellus illic et pontus et aer, / sic erat instabilis tellus...* Il ne s'agit donc plus de suggérer ce qu'était le chaos en le comparant à l'univers ordonné à venir, mais bien de le caractériser en identifiant ses trois composantes majeures qui, bien que mêlées, demeurent distinctes. Les différentes qualités qui leur sont associées – le chaud et le froid, le sec et l'humide – ne se confondent pas davantage, ce qui renforce l'idée que le chaos était déjà en partie structuré et ne se résumait pas à un amas totalement anarchique d'atomes indiscernables :

16 Garth Tissol, « The House of Fame », art. cit., p. 314.

17 *Métamorphoses*, 14, 774-775 : *festisque Palilibus / moenia conduntur*, « L'enceinte de la ville est établie durant la fête des *Palilia*. ».

*Obstabatque aliis aliud, quia corpore in uno  
Frigida pugnabant calidis, umentia siccis  
Mollia cum duris, sine pondere habentia pondus.*

Les éléments s’opposaient les uns aux autres parce que dans un seul corps combattaient le froid et le chaud, l’humide et le sec, le mou et le dur, le lourd et le léger<sup>18</sup>.

138 Du reste, les atomes ne sont certes pas *bien* liés – *non bene iunctarum semina rerum* – mais ils sont tout de même rassemblés et offrent ainsi dès le chaos une forme d’unité structurelle désignée par l’expression *unus uultus* au vers 6 et réaffirmée au vers 18 par la formule *corpore in uno*. L’intervention divine du démiurge consiste donc à imposer une nouvelle organisation à des éléments préexistants, déjà individualisés et déjà disposés d’une certaine façon. Et de même que le chaos ovidien n’est pas représenté comme un état de désordre total, de même l’univers organisé que le *deus* tente de faire advenir n’atteint jamais un état d’ordre achevé et pérenne mais est parcouru par la même tension entre stabilité et confusion qu’exprime bien le vers 25 : *Dissociata locis concordi pace ligauit*, « Il unit ces éléments séparés en divers lieux par une paix harmonieuse<sup>19</sup>. » Les termes antithétiques *dissociata* et *ligauit* sont ainsi disposés chacun à une extrémité du vers, marquant la difficulté de réunir les éléments, et cet effet est renforcé par la coupe penthémimère qui sépare l’expression de l’entente souhaitée – *concordi pace ligauit* – de la réalité de leur division – *dissociata locis*. Ce fragile équilibre est du reste tout à fait rompu par les vents qui s’opposent violemment aux vers 59 à 63 et réintroduisent la *discordia* qui prévalait dans le chaos, et ce malgré l’intervention du *deus* qui attribue à chacun d’eux une place distincte.

*His quoque non passim mundi fabricator habendum  
Aera permisit; uix nunc obsistitur illis  
Cum sua quisque regat diuerso flamina tractu,  
Quin lanient mundum; tanta est discordia fratrum.  
Eurus ad Auroram Nabataeaeque regna recessit  
Persidaeque et radiis iuga subdita matutinis;  
Vesper et occiduo quae litora sole tepescunt,  
Proxima sunt Zephyro; Scythiam septemque triones  
Horrifera inuasit Boreas; contraria tellus  
Nubibus adsiduis pluuioque madescit ab Austro.*

18 *Ibid.*, 1, 19-20.

19 *Ibid.*, 1, 25.

À eux non plus, l'architecte du monde ne permit pas de disposer de tout l'espace ; aujourd'hui encore on peine à les empêcher, alors qu'ils dirigent leurs souffles chacun en des espaces différents, de déchirer le monde, tant est grande la discorde entre ces frères : Eurus s'est retiré du côté de l'Aurore et des royaumes nabatéens, vers la Perse et les sommets exposés aux rayons du matin ; Vesper et les rivages qu'échauffe le soleil couchant sont voisins du Zéphyre ; la Scythie et le septentrion ont été envahis par l'effrayant Borée ; la terre qui leur fait face ruisselle sous d'incessantes nuées et sous les pluies de l'Auster<sup>20</sup>.

Outre l'opposition entre les vents marquée par les adjectifs *diuerso* et *contraria* et renforcée par leur disposition aux quatre points cardinaux du vers<sup>21</sup>, la menace d'un retour au chaos est très clairement exprimée par la formule *lanient mundum* qui révèle la puissance destructrice des vents. Du reste, l'univers ne semble pas avoir encore tout à fait émergé de son état chaotique puisque la terre est encore présentée comme une masse confuse au vers 33 – *congeriem* – et sa transformation se poursuit au moins jusqu'à l'apparition de l'homme aux vers 87-88 : *tellus / induit ignotas hominum conuersa figuras*, « [la terre] métamorphosée se revêt des formes humaines alors inconnues. » L'organisation de l'univers par le *deus* est donc présentée comme une action longue, progressive, et au sein de laquelle agissent simultanément une force poussant à l'organisation et à l'harmonie – celle du *deus*, et une force concurrente poussant à la confusion et à la haine – celle du chaos. Ceci n'est pas sans nous rappeler la pensée d'Empédocle reposant sur un cycle cosmique tantôt dominé par la Haine et tantôt dominé par l'Amour, et nombre de commentateurs ont justement rapproché le terme ovidien *discordia* du *Neikos* qui désigne la force de séparation chez le philosophe présocratique, et assimilé la *concordi pace* des *Métamorphoses* à la *Philotès* de la physique empédocléenne. Notons à cet égard que les interprétations du cycle cosmique empédocléen divergent grandement, et que certains critiques considèrent que les forces de l'Amour et de la Haine n'agissent pas de manière strictement successive afin de créer un monde dominé par l'Amour – le *Sphairos* – puis un monde dominé par la Haine – le *Dinos*, mais de façon concomitante<sup>22</sup>. Ovide pourrait ainsi se placer dans cette perspective

20 *Ibid.*, 1, 57-66. Traduction légèrement modifiée d'Anne-Marie Boxus et Jacques Poucet, BCS, Bruxelles, 2005 <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/METAM/Metoo-Intro.html>. Je souligne dans le texte les termes traduisant la confrontation des vents et évoquant ainsi la discorde de la cosmogonie.

21 Alessandro Barchiesi (éd.), *Ovidio Metamorfosi, Volume I, Libri I-II*, Milano, Fondazione Lorenzo Valla, Mondadori, 2005, p. 159.

22 Voir par exemple l'article « Empédocle d'Agrigente » de Jean-François Balaudé dans Jean Leclant (dir.), *Dictionnaire de l'Antiquité*, Paris, PUF, 2005, p. 790 : « Le devenir commence donc avec la lutte de l'Amour et de la Haine ; il part du plus grand état de désordre instauré par *Neikos*, et tend, grâce à la réaction de *Philia* vers toujours plus d'ordre, sans que

en commençant sa cosmogonie par une phase où les deux forces sont à l'œuvre, la *Philotès* tendant progressivement à l'emporter sur le *Neikos* sans jamais parvenir de manière définitive. Il n'y a donc ni réelle progression téléologique conduisant d'un état chaotique à un univers ordonné, ni succession de phases éphémères déconnectées les unes des autres, mais plutôt un cycle esquissé au sein duquel éléments de continuité et d'instabilité se côtoient. Du reste, la même tension entre ordre et désordre, continuité et instabilité apparaît en ouverture des *Fastes*, incarnée dans cet autre poème par le personnage de Janus dont les deux faces témoignent de l'opposition entre guerre et paix et qui, rappelons-le, s'identifie lui-même à l'antique Chaos<sup>23</sup>. Ovide semble ainsi s'écarter du mythe augustéen prônant le retour à un âge d'or pérenne, mais ne renonce pas pour autant à toute idée de progression historique. Celle-ci n'est simplement pas linéaire mais cyclique et procède, comme dans la cosmogonie, d'une réélaboration permanente à partir d'éléments préexistants.

140

Le processus d'une *concordi pace* (« paix harmonieuse ») imposée aux *discordia semina* (« éléments principaux discordants ») pour faire advenir l'univers organisé que nous connaissons se répète en effet pour la création des êtres vivants qui intervient après le déluge, et le phénomène est alors exprimé en des termes similaires à ceux de la cosmogonie – *discors concordia* (« concorde discordante », I, 433) :

*Quippe ubi temperiem sumpsero umorque calorque,  
Concipiunt et ab his oriuntur cuncta duobus;  
Cumque sit ignis aquae pugnax, uapor umidus omnes  
Res creat et discors concordia fetibus apta est.  
Ergo ubi diluuiio tellus lutulenta recenti  
Solibus aetheriis altoque recanduit aestu,  
Edidit innumeras species [...]*

En effet, une fois combinées en de justes proportions, l'humidité et la chaleur deviennent fertiles, et toutes choses naissent de ces deux éléments ; et bien que le feu soit opposé à l'eau, la vapeur crée tout et l'accord discordant est favorable à

---

rien soit jamais définitif, puisque la lutte de l'Amour et de la Haine, dont les capacités sont équivalentes, est appelée à se poursuivre indéfiniment par-delà leurs victoires alternées, locales et momentanées. » Ce propos me semble pouvoir parfaitement s'adapter à la lecture de la cosmogonie des *Métamorphoses*, et au-delà à l'ensemble du poème.

23 Philip Hardie, « Augustan Poets and the Mutability of Rome », art. cit., p. 73 : « Janus est un symbole de l'univers ordonné, mais il conserve tout de même la trace du vaste processus de transformation par lequel cet univers s'est développé à partir du chaos. [...] Janus est un symbole de la transformation incessante mais réglée qui est la loi de l'univers. »

la production. Ainsi lorsque la terre, couverte de la boue du récent déluge, reçut des airs la chaleur ardente du soleil, elle engendra d'innombrables espèces<sup>24</sup>.

Ainsi, si le monde instauré par le *deus* menace de retourner au chaos, son action féconde et ordonnatrice peut également être répétée. Le mélange des divers éléments, qui apparaissait de prime abord comme une source d'instabilité puisque le dieu les séparait pour mettre fin au chaos, s'avère en réalité être un facteur de continuité dans l'évolution du monde étant donné que les nouvelles créations procèdent de cette combinaison et réélaboration d'éléments contraires, ainsi que l'affirme Pythagore au livre 15 :

*Haec quoque non perstant, quae nos elementa uocamus,  
Quasque uices peragant (animos adhibete), docebo.  
Quattuor aeternus genitalia corpora mundus  
Continet [...]  
Quae quamquam spatio distant, tamen omnia fiunt  
Ex ipsis, et in ipsa cadunt [...]  
Nec species sua cuique manet rerumque nouatrix  
Ex aliis alias reddit natura figuras.*

Ce que nous appelons éléments n'est pas stable non plus, et je vous enseignerai les phases de transformation qu'ils traversent ; soyez attentifs. L'univers éternel comprend quatre composants élémentaires. [...] Bien qu'ils soient espacés, c'est d'eux pourtant que tout procède et en eux que tout retourne. [...] Rien ne conserve son apparence, la nature renouvelle toute chose, et à partir d'une figure elle en forme une différente<sup>25</sup>.

Ce discours, qui fait pendant à la cosmogonie et à de multiples autres épisodes du poème<sup>26</sup>, réaffirme le processus de création déjà illustré au livre 1 en le présentant désormais comme une règle universelle et atemporelle – notons par exemple le passage de l'imparfait *manebat* de la description du chaos au présent gnomique du verbe *manet* au vers 252 du 15<sup>e</sup> livre<sup>27</sup>. L'opposition marquée entre l'éternité du monde – *aeternus mundus* – et les transformations incessantes de ses composés – *uices* – reprend de même la tension entre continuité et instabilité qui traversait la cosmogonie, résumée dans l'expression oxymorique

24 *Métamorphoses*, 1, 430-436.

25 *Ibid.*, 15, 237-240 ; 244-245 ; 252-253.

26 Voir, en particulier pour le rapprochement entre la cosmogonie et le discours de Pythagore, le livre de Nicolas Lévi, *La Révélation finale dans la littérature latine (Cicéron, Ovide, Apulée)*, Paris, PUPS, 2014, p. 286-295.

27 Remarque de Richard Tarrant dans son article « Chaos in Ovid's *Metamorphoses* and its Neronian Influence », *Arethusa*, 35/3, 2002, p. 351.

*assiduo motu* du vers 179. Par ailleurs, le personnage même de Pythagore incarne lui-même la continuité qui sous-tend les *Métamorphoses* puisqu'il tisse des liens entre la Grèce et Rome – ce qui peut justifier l'anachronisme de sa rencontre avec Numa, dont Ovide ne pouvait ignorer qu'il s'agissait bien là d'un anachronisme, entre philosophie et mythologie en insérant dans son discours de nombreux *mirabilia*, dont certains sont empruntés aux *Métamorphoses*<sup>28</sup>, et entre passé et présent en raison de ses multiples réincarnations dont il garde toujours le souvenir<sup>29</sup>. Malgré cette continuité exprimée de diverses façons, la tension instaurée avec l'instabilité fondamentale de l'univers n'est jamais abolie, et Pythagore le réaffirme : rien n'est fixe, *tempora... noua sunt semper*<sup>30</sup>. Et puisque rien ne peut être définitivement établi, Ovide n'érige pas le discours de Pythagore au rang de système philosophique irrévocable mais ébranle la conviction qu'il pourrait susciter avant même qu'il ne soit exposé<sup>31</sup> :

142

*Primus quoque talibus ora  
Docta quidem soluit, sed non et credita, uerbis.*

Il fut également le premier à tenir un tel discours, provenant d'une bouche certes savante mais qui ne fut pas écoutée<sup>32</sup>.

Ainsi, bien que l'évolution du monde ne paraisse pas soumise à des changements tout à fait hasardeux et inexplicables, les causes profondes de ces transformations demeurent l'objet de questionnements incessants qui ne trouvent jamais de résolution définitive et inébranlable. Il ne s'agit finalement peut-être pas tant d'évaluer si Ovide se positionne en faveur de l'idéologie augustéenne ou s'il s'y oppose que de constater qu'il remet en question toute forme d'autorité et de certitude concernant le fonctionnement et l'évolution du monde.

28 Citons par exemple les eaux de Salmacis (en 4, 285-287 et en 15, 319), le corail transformé en pierre (dans la fable de Persée et Andromède, en 4, 750-752 et en 15, 416-417) ou encore la génération spontanée à partir du limon (dans l'épisode du déluge en 1, 424-429 et en 15, 375).

29 *Métamorphoses*, 15, 160-164.

30 *Ibid.*, 15, 183-184.

31 Du reste, Pythagore lui-même exprime à plusieurs reprises ses doutes et ses hésitations : *Haud equidem credo* (« en vérité, je n'y crois pas ») en 15, 359-363 à propos de la *fama* selon laquelle les eaux du lac Triton transforment les hommes qui y plongent ; *siqua fides rebus tamen est addenda probatis* (« cependant, s'il faut accorder quelque crédit à des faits avérés... ») en 15, 361, ce qui témoigne de ses doutes concernant même les faits établis comme l'apparition de vermisseaux dans les corps en décomposition ; *sunt qui... credant* (« Certains croient que... ») aux vers 388-390 à propos de la transformation de l'épine dorsale d'un cadavre en serpent.

32 *Ibid.*, 15, 73-74.

Ce principe d'incertitude et de questionnement paraît être au fondement des *Métamorphoses*, et s'instaure ainsi dès la cosmogonie. Ovide insiste en effet sur l'anonymat du *deus* – *quisquis fuit ille deorum*<sup>33</sup> – et remet même en question son rôle de démiurge en proposant deux hypothèses à la naissance de l'homme, l'une dans laquelle il intervient directement – *siue hunc diuino semine fecit*<sup>34</sup> – et l'autre dont il est absent, cédant sa place à Prométhée. Or, si son rôle dans la création de l'homme est remis en question, la même incertitude pourrait s'étendre à la création du monde, et ce d'autant plus qu'Ovide suggère que la nature aurait également participé à l'avènement du cosmos sans que l'on sache véritablement, là encore, quelle réalité physique ou philosophique recèle la *melior natura* du vers 21 – on ignore même s'il s'agit d'une entité réellement distincte du *deus*. Du reste, le *deus* disparaît définitivement du poème après la périphrase *opifex rerum* du vers 79. Le statut de la terre apparaît également incertain puisque le même terme, *tellus*, désigne tantôt un des quatre éléments primordiaux et tantôt la divinité. Sa première mention, au vers 12, apparaît parmi les évocations des autres divinités Titan, Phoébe et Amphitrite, mais sitôt après, au vers 15, elle se confond avec les deux autres corps élémentaires que sont la mer et l'air. Le vers suivant exprime du reste bien son statut fluctuant en jouant de la polysémie de l'adjectif *instabilis* qui la qualifie. Au livre 15, Pythagore s'interroge à son tour sur la nature de *tellus* – élément ou être vivant – en reprenant, en outre, la même structure alternative en *siue... siue...* qui instillait déjà le doute dans l'anthropogonie du premier livre : *siue est animal tellus et uiuit habetque / spiramenta*, « si la terre est un être qui vit et respire<sup>35</sup>... » Ce principe d'incertitude et d'ambiguïté qui imprègne l'écriture de la cosmogonie s'étend ainsi à d'autres passages du poème, et notamment aux autres *ekphraseis* qui, comme le tableau initial de l'univers, peuvent être lues comme des allégories de la création poétique à l'œuvre dans les *Métamorphoses*<sup>36</sup>. Ainsi, bien que les portes du palais du Soleil soient décrites au début du livre 2 comme symétriques et harmonieuses, offrant une vision apparemment ordonnée du temps avec la répartition des heures, des jours, des mois et des saisons, l'instabilité du chaos primitif n'en demeure pas moins présente, incarnée par la figure de Protée et par les Néréides qui, quoique différentes, se révèlent en réalité assez semblables :

33 *Ibid.*, 1, 32, « quel que fût ce dieu ».

34 *Ibid.*, 1, 78, « soit que le démiurge, source d'un monde meilleur, l'ait formé à partir d'une semence divine... ».

35 *Ibid.*, 15, 342-343.

36 Pour une interprétation de la cosmogonie comme *ekphrasis* reflétant la création poétique à l'œuvre dans l'ensemble du poème, voir entre autres Stephen M. Wheeler, « *Imago Mundi: Another View of the Creation in Ovid's Metamorphoses* », art. cit., p. 95-121, ou Elaine Fantham, *Ovid's Metamorphoses*, Oxford, Oxford University Press, 2004, p. 25, tous deux rapprochant la cosmogonie des *Métamorphoses* de l'*ekphrasis* du bouclier d'Achille dans l'*Iliade*.

*facies non omnibus una, / non diuersa tamen*<sup>37</sup>, « elles n'ont pas toutes un même visage, mais ne sont pas différentes cependant<sup>38</sup> ». La tapisserie de Minerve, au livre 6, offre le même contraste : alors que la déesse tisse une toile dont la composition est particulièrement organisée et harmonieuse, avec une scène centrale entourée de quatre petites vignettes placées à chaque angle, le tout encadré par une guirlande de branches d'olivier, le cœur même de sa tapisserie illustre l'origine litigieuse et incertaine d'Athènes, dont Poséidon et Athéna revendiquent la fondation. Et le conflit est ici désigné par le même terme que celui qu'avait choisi Ovide pour exprimer la lutte entre les éléments : *litem*<sup>39</sup>. Quant à la réalisation même de la toile, elle est là encore caractérisée par un art équivoque et indécis :

144

*Bracchia docta mouent, studio fallente laborem.  
 Illic et Tyrium quae purpura sensit aenum  
 Texitur et tenues parui discriminis umbrae,  
 Qualis ab imbre solent percussis solibus arcus  
 Inficere ingenti longum curuamine caelum ;  
 In quo diuersi niteant cum mille colores,  
 Transitus ipse tamen spectantia lumina fallit ;  
 Vsque adeo, quod tangit, idem est ; tamen ultima distant.*

Là, on tisse de la pourpre, passée par le chaudron tyrien, avec de légers dégradés de tons ombrés, aux nuances subtiles. Ainsi souvent, quand une averse frappe les rayons du soleil, un arc couvre d'une immense courbe toute l'étendue du ciel : mille couleurs changeantes y brillent, entre elles pourtant le passage échappe à l'œil du spectateur, tant se ressemblent les couleurs contiguës, mais les extrêmes sont fort différentes<sup>40</sup>.

Sans doute peut-on lire ici une nouvelle fois une remise en cause discrète de l'idéologie augustéenne puisque, comme l'ont fait remarquer divers critiques<sup>41</sup>, la tapisserie de Minerve paraît *a priori* respecter la représentation idéalisée d'un monde stable et ordonné conforme à la politique du Principat. Dans ces différentes œuvres décrites dans les *Métamorphoses*, et dont la composition

<sup>37</sup> *Métamorphoses*, 2, 13-14.

<sup>38</sup> Denis Feeney, « *Mea Tempora*: Patterning of Time in the *Metamorphoses* », art. cit., p. 217, voit dans la comparaison possible entre ce passage et l'ouverture des *Fastes* présentant Janus trônant au milieu des Heures un argument supplémentaire indiquant la présence du chaos primitif dans cet épisode.

<sup>39</sup> *Métamorphoses*, 1, 21 et 6, 71.

<sup>40</sup> *Ibid.*, 6, 60-67.

<sup>41</sup> Citons, notamment, Gilles Sauron, *L'Histoire végétalisée. Ornement et politique à Rome*, Paris, Picard, 2000, p. 207-217.

évoque à son tour celle du poème, se retrouve toujours la même tension entre ordre et confusion, ressemblance et écarts, et en définitive toujours la même incertitude. Le labyrinthe de Dédale et le palais de la Renommée sont aussi, à cet égard, particulièrement révélateurs puisqu'ils apparaissent comme des monuments construits de sorte à induire en erreur celui qui s'y aventurerait pour l'un, et à laisser circuler toutes les paroles sans distinction pour l'autre, égarant là encore ceux qui chercheraient à y trouver une quelconque indication.

Le lecteur des *Métamorphoses* se retrouve lui aussi désorienté et hésitant à mesure qu'il avance dans le poème : Ovide cherche-t-il à l'égarer sur de fausses pistes par jeu ? Suggère-t-il qu'une représentation linéaire et téléologique de l'évolution du monde est chimérique ? Après tout, comme le suggère Gareth Williams<sup>42</sup>, les ambivalences avec lesquelles Ovide traite Auguste dans son œuvre soulignent les difficultés de représenter cette « identité mouvante<sup>43</sup> ». Dénonce-t-il l'illusion de l'idéologie augustéenne qui, prônant le retour à une paix éternelle, oublie les troubles dont elle est née ? Il est bien difficile de le déterminer, et sans doute n'y a-t-il pas une clef de lecture unique à la disposition du lecteur. Du reste, Ovide semble précisément refuser tout enfermement dans un cadre, une doctrine, une poétique fixes, définis une fois pour toutes, sans pour autant abandonner tout principe d'organisation et de composition. S'il n'y a pas de progression linéaire dans les *Métamorphoses*, ou d'unité clairement apparente, il n'en existe pas moins une réelle progression, un fil conducteur qui assure une forme de continuité, et ce fil conducteur pourrait être la remise en question constante de notre appréhension du monde – physique et littéraire – et de nos croyances sur son fonctionnement. La création du monde et des êtres qui l'habitent, son évolution, les différentes doctrines tentant de l'expliquer reposent sur une même incertitude, et procèdent de la même réélaboration permanente à partir d'éléments préexistants. En inscrivant la Rome augustéenne dans la continuité de ce mouvement de fluctuations et d'interrogations incessantes, Ovide semble ainsi s'écarter du projet du Princeps d'enraciner son régime dans la longue histoire du monde, pour l'ancre au contraire dans sa réflexion cosmologique.

42 Gareth D. Williams, « The *Metamorphoses*: Politics and Narrative », dans Peter Knox (dir.), *A Companion to Ovid*, Malden/Oxford, Wiley-Blackwell, 2009, p. 156.

43 L'expression (en anglais « *shifting signifier* ») est empruntée à Alessandro Barchiesi dans *The Poet and the Prince: Ovid and Augustan Discourse*, Berkeley, University of California Press, 1997, p. 255.



## BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

### TEXTES

#### Ovide : éditions et commentaires cités

##### Les Métamorphoses

*Les Métamorphoses*, éd. et trad. Georges Lafaye, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1928 (rééditions successives).

*Les Métamorphoses*, éd. Anne Videau, Paris, LGF, coll. « Le livre de poche classique », 2010.

*Metamorphoses, Books 1-5*, éd. William S. Anderson, Norman/London, University of Oklahoma Press, 1997.

*Metamorfosi*, t. I : *Libri I-II*, éd. Alessandro Barchiesi, trad. Ludovica Koch, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 2004.

*P. Ovidi Nasonis Metamorphoses*, éd. Richard J. Tarrant, Oxford, Clarendon Press, coll. « Oxford Classical Texts », 2004.

*Metamorfosi*, t. III : *Libri V-VI*, éd. G. Rosati, trad. Gioachino Chiarini, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 2009.

*Metamorphoses book XIV*, éd. K. Sara Myers, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « Cambridge Greek and Latin Classics », 2009.

*Metamorfosi*, t. VI : *Libri XIII-XV*, éd. Philip Hardie, trad. Gioachino Chiarini, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 2015.

##### Les Amours

*Les Amours*, éd. et trad. Henri Bornecque, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1930 (rééditions successives).

*Amores*, t. 2 : *A Commentary on Book One*, éd. J.C. McKeown, Liverpool, Francis Cairns, 1989.

##### L'Art d'aimer

*Ars amatoria, Buch 2: Kommentar*, éd. Markus Janka, Heidelberg, Universitätsverlag C. Winter, 1997.

*L'Art d'aimer*, éd. et trad. Heryn Bornecque, revue par Philippe Heuzé, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1999 (1<sup>re</sup> éd. 1924).

## Les Fastes

*Fasti*, t. II, *Commentary on Books 1 and 2*, éd. James G. Frazer, London, Macmillan, 1929.

*Die Fasten*, t. II, éd. et trad. Franz Bömer, Heidelberg, Universitätsverlag C. Winter, 1958.

*Les Fastes*, éd. et trad. Robert Schilling, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1992, 2 vol.

*Fasti, Book IV*, éd. et trad. Elaine Fantham, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « Cambridge Greek and Latin Classics », 1998.

*I Fasti*, intro. et trad. Luca Canali, éd. Marco Fucecchi, Milano, Biblioteca universale Rizzoli, 1998.

*Fasti 1. A Commentary*, éd. Steven J. Green, Leiden/Boston, Brill, 2004.

## Les Tristes

*Les Tristes*, éd. et trad. Jacques André, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1968.

## Les Pontiques

*Les Pontiques*, éd. et trad. Jacques André, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1977.

## Contre Ibis

*Contre Ibis*, éd. et trad. Jacques André, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1963.

*Contre Ibis*, suivi de *La Syrinx* de Théocrite, émendés, présentés et traduits par Olivier Sers [texte établi par Jacques André pour le *Contre Ibis* et par Félix Buffière pour *La Syrinx*], Paris, Les Belles Lettres, 2017.

## Autres textes antiques<sup>1</sup>

*Anthologie grecque*, t. VII, *Anthologie palatine*, livre IX, Épigrammes 1-358, éd. Pierre Waltz, trad. Guy Soury, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1957.

APOLLONIOS DE RHODES, *Argonautiques*, éd. Francis Vian, trad. Émile Delage, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1974.

ARISTOPHANE, *Aristophanes. Birds*, éd. Nan Dunbar, Oxford, Clarendon Press, 1995.

ARISTOTE, *De anima*, éd. William David Ross, Oxford, Clarendon Press, coll. « Oxford Classical Texts », 1956 ; *De l'âme*, éd. Pierre Pellegrin et Richard Bodéüs, Paris, Flammarion, 2014.

–, *Du ciel*, éd. et trad. Philippe Moreau, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1965.

–, *De la génération et de la corruption*, trad. Jules Tricot, Paris, Vrin, 1951 ; *De la génération et de la corruption*, éd. et trad. Marwan Rashed, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 2005.

<sup>1</sup> Les auteurs qui ne figurent pas ici, mentionnés ponctuellement, sont cités dans la Collection des Universités de France, Paris, Les Belles Lettres.

- , *Histoire des animaux*, éd. et trad. Pierre Louis, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. I, 1964, t. II, 1968, t. III, 1969.
- , *Météorologiques*, éd. trad. Pierre Louis, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1982, 2 vol.
- , *Physique*, éd. et trad. Henri Carteron, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. I, 2012, t. II, 2015.
- CALLIMAQUE, *Callimachus. Aetia*, t. 2 : *Commentary*, éd. Annette Harder, Oxford, Oxford University Press, 2012.
- CICÉRON, *M. Tullius Cicero. De natura deorum*, éd. Arthur S. Pease, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, t. II, 1958 ; *La Nature des dieux*, éd. Clara Auvray-Assayas, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La roue à livres », 2002.
- HÉSIODE, *Hesiod. Theogony*, éd. Martin L. West, Oxford, Clarendon Press, 1966 ; *Théogonie : la naissance des dieux*, éd. et trad. Annie Bonnafé, Paris, Rivages, 1986 ; *Hesiod. Theogony, Works and Days, Testimonia*, éd. Glenn W. Most, London/Cambridge (Mass.), Loeb, coll. « Loeb Classical Library », 2006.
- HOMÈRE, *Hymnes à Déméter*, dans *Hymnes*, éd. et trad. Jules Humbert, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1936.
- HORACE, *Orazio. L'Esperienza delle cose (Epistole, Libro I)*, éd. Andrea Cucchiarelli, Venezia, Marsilio, coll. « Il convivio », 2015.
- JAMBLIQUE, *Protreptique*, éd. et trad. Édouard Des Places, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1989.
- LUCRÈCE, *De la nature*, éd. Alfred Ernout, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1947 (1<sup>re</sup> éd. 1920) ; *De la nature des choses*, éd. Alain Gigandet, trad. Bernard Pautrat, Paris, LGF, coll. « Le livre de poche. Classiques de la philosophie », 2002 ; *Lucretius. De rerum natura, Book V*, éd. Monica Gale, Oxford, Oxbow Books, 2009.
- MACROBE, *Les Saturnales, livres I-III*, éd. Charles Guittard, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La roue à livres », 1997.
- MANILIUS, *Manilio. Il Poema degli astri (Astronomica)*, t. I, *Libri I-II*, éd. Riccardo Scarcia et Simonetta Feraboli, trad. Riccardo Scarcia, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 1996.
- NICANDRE, *Les Thériaques. Fragments iologiques antérieurs à Nicandre*, dans *Œuvres*, éd. et trad. Jean-Marie Jacques, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. II, 2002.
- PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle*, trad. Émile Littré, Paris, Les Belles Lettres, « Les classiques favoris », 2016.

POLYBE, *Histoire*, éd. et trad. Denis Roussel, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1970.

*Présocratiques (Les)*, éd. dirigée par Jean-Paul DUMONT, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1988.

VARRON, *De Lingua latina, Livre V*, éd. Jean Collart, Paris, Les Belles Lettres, 1954.

VIRGILE, *Énéide*, éd. et trad. Jacques Perret, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. I, 1977, t. II, 1978, t. III, 1980.

–, *Géorgiques*, éd. et trad. Eugène de Saint-Denis, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1974 (1<sup>re</sup> éd. 1956); *Virgilio. Georgiche libro IV*, éd. Alessandro Biotti, Bologna, Pàtron, 1994.

–, *Publio Virgilio Marone. Le Bucoliche*, éd. Andrea Cucchiarelli, trad. Alfonso Traina, Roma, Carocci, 2012.

330

## ÉTUDES

ABAD CASAL, Lorenzo, « Iconografía de las estaciones en la musivaria romana », dans Dimas Fernández-Galiano (dir.), *Mosaicos romanos. Estudios sobre iconografía. Actas del Homenaje in Memoriam de Alberto Balil Illana*, Guadalajara, Gráficas Minaya, 1990, p. 11-28.

AGLIETTI, Silvia, ROSE, Dario, *Guida al patrimonio archeologico del Comune di Ciampino*, Ciampino, Controvento, 2000.

AICHHOLZER, Peter, *Darstellung römischer Sagen*, Dissertationen der Universität Wien, 1983.

ALBRECHT, Michael von, *Ovid. Eine Einführung*, Stuttgart, Reclam, 2017 (1<sup>re</sup> éd. 2003).

ALFÖLDY, Géza, « Augustus und die Inschriften: Tradition und Innovation. Die Geburt der imperialen Epigraphik », *Gymnasium*, 98, 1991, p. 168-172.

ALFONSI, Luigi, « Ovidio e Posidonio », *Aevum*, 28, 1954, p. 276-277.

AMELUNG Walther, *Die Sculpturen des Vaticanischen Museums*, t. II, Berlin, Georg Reimer, 1908.

AMIRI, Bassir, *Chaos dans l'imaginaire antique de Varron à l'époque augustiniennne : étude sémantique et hermeneutique*, Nancy/Paris, De Bocard, 2004.

ANDRAE, Janine, *Vom Kosmos zum Chaos: Ovids Metamorphosen und Vergils Aeneis*, Trier, Wissenschaftlicher Verlag, 2003.

ARCE, Javier, s.v. « Arcus Titi (Via Sacra) », dans Eva Margareta Steinby (dir.), *Lexicon topographicum urbis Romae*, Roma, Quasar, 1993, t. I, p. 109-111.

ARESI, Laura, *Nel Giardino di Pomona. Le Metamorfosi di Ovidio e l'invenzione di una mitologia in terra d'Italia*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2017.

ARMSTRONG, Rebecca, *Cretan Women: Pasiphae, Ariadne, and Phaedra in Latin poetry*, Oxford, Oxford University Press, 2006.

ASHBY, Thomas, *The Roman Campagna in Classical Times*, London, Ernest Benn, 1927.  
AURIGEMMA, Salvatore, *L'Italia in Africa. Tripolitania. I Mosaici*, Roma, Istituto poligrafico dello Stato, 1960.

BAAS, PHILIPP, « Fasti Capitolini, Parther- und Actiumbogen – Monumente augusteischer Siegespropaganda », *BaBesch*, 90, 2015, p. 109-124.

BABELON, Ernest, *Catalogue des camées antiques et modernes de la Bibliothèque nationale*, Paris, E. Leroux, 1897.

BACHVAROVA, Mary R., DUTSCH, Dorota M., SUTER, Ann (dir.), *The Fall of Cities in the Mediterranean: Commemoration in Literature, Folk-Song, and Liturgy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016.

BALAUDÉ, Jean-François, s.v. « Empédocle d'Agrigente », dans Jean Leclant (dir.), *Dictionnaire de l'antiquité*, Paris, PUF, 2005, p. 790.

BALDASSARRE, Ida, « Piramo e Thisbe: dal mito all'immagine », dans *L'Art décoratif à Rome à la fin de la République et au début du principat*, Rome, École française de Rome, 1981, p. 337-351.

BALDO, Gianluigi, *Dall'Eneide alle Metamorfosi. Il codice epico di Ovidio*, Padova, Imprimerie, 1995.

BARATTE, François, « La trouvaille de Mahdia et la circulation des œuvres d'art en Méditerranée », dans Alain Daguerre de Hureaux, Aïcha Ben Abed Ben Khader, *Carthage, l'histoire, sa trace et son écho*, cat. expo., Paris, Paris-Musées, 1995, p. 210-221.

BARCHIESI, Alessandro, « Discordant Muses », *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 37, 1992, p. 1-21.

–, *Il Poeta e il principe. Ovidio e il discorso augusteo*, Roma/Bari, Laterza, 1994 (traduction anglaise: *The Poet and the Prince: Ovid and Augustan Discourse*, Berkeley, University of California Press, 1997).

–, « Endgames: Ovid's *Metamorphoses* 15 and *Fasti* 6 », dans Deborah Roberts, Francis Dunn et Don Fowler (dir.), *Classical Closure: Reading the End in Greek and Latin Literature*, Princeton, Princeton University Press, 1997, p. 181-208.

–, *Speaking Volumes. Narrative and Intertext in Ovid and other Roman poets*, London, Duckworth, 2001.

–, « Narrative Technique and Narratology in Ovid's *Metamorphoses* », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 180-199.

–, « Le Cirque du Soleil », dans Jocelyne Nelis-Clément et Jean-Michel Roddaz (dir.), *Le Cirque romain et son image*, Bordeaux, Ausonius, 2008, p. 521-537.

–, « Phaethon and the Monsters », dans Philip Hardie (dir.), *Paradox and the Marvellous in Augustan Literature and Culture*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2009, p. 163-188.

- BARDON, Henry, *La Littérature latine inconnue*, I, *L'Époque républicaine*, Paris, Klincksieck, 1952.
- BARRETT, William Spencer, *Euripides. Hippolytos*, Oxford, Clarendon Press, 1964.
- BARTOLI, Alfonso, « Apollo e Marsia sul Palatino », *Bollettino d'Arte*, XXXVIII, 1953, p. 1-8.
- BATTY, Roger, « On Getic and Sarmatian Shores: Ovid's Account of the Danube Lands », *Historia*, 43, 1994, p. 88-91.
- BAUER, Heinrich, MORSELLI, Chiara, s.v. « Forum Nervae », dans Eva Margareta Steinby (dir.), *Lexicon topographicum urbis Romae*, Roma, Quasar, 1995, t. II, p. 307-311.
- BAUMAN, Richard, *Impietas in principem. A study of treason against the Roman emperor with special reference to the first century A. D.*, München, C. H. Beck, 1974.
- BEAGON, Mary, « Ordering Wonderland: Ovid's Pythagoras and the Augustan Vision », dans Philip Hardie (dir.), *Paradox and the Marvellous in Augustan Literature and Culture*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2009, p. 288-309.
- BEARD, Mary, « A Complex of Times: No More Sheep on Romulus' Birthday », *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 33, 1987, p. 1-15.
- BEJAOUI Fathi, « L'île de Chypre sur une mosaïque de Haïdra en Tunisie », *Cahiers du Centre d'études chypriotes*, 28, 1998, p. 87-94.
- BELLONI, Gian Guido, « Celebrazioni epiche in medaglioni di Antonino Pio. Una pagina di cultura erudita », *Serta Historica Antiqua*, 2, 1989, p. 191-205.
- BERGMANN, Marianne, *Die Strahlen der Herrscher. Theomorphes Herrscherbild und politische Symbolik im Hellenismus und in der römischen Kaiserzeit*, Mainz, Ph. von Zabern, 1998.
- BERNARD, Jacques-Emmanuel, « Lettres et discours: la *persona* de Cicéron après l'exil », *Vita Latina*, 189/190, 2014, p. 40-53.
- BETTINI, Maurizio, *Le Orecchie di Hermes*, Torino, Einaudi, 2000.
- BEYEN, Henrik Gerard, « Les *Domini* de la Villa de la Farnésine », dans *Studia varia Carlo Giulielmo Vollgraffa discipulis oblata*, Amsterdam, North-Holland Publishing Company, 1948, p. 3-21.
- BIELEFELD, Erwin, « Bemerkungen zu den kleinen Friesen am Altar der Ara Pacis Augustae », *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts*, 73/74, 1966-1967, p. 259-265.
- BLANCKENHAGEN, Peter-Heinrich von, *Flavische Architektur und ihre Dekoration untersucht am Nervaforum*, Berlin, Verlag Gebr. Mann, 1940.
- BLÜMNER, Hugo, « Il fregio del portico del Foro di Nerva », *Annali dell'Istituto di Corrispondenza Archeologica*, 49, 1877, p. 5-36.
- BÖMER, Franz, *P. Ovidius Naso. Metamorphosen. Buch I-III*, Kommentar, Heidelberg, Carl Winter, 1969.
- BÖRTZLER, Friedrich, *Janus und seine Deuter*, Bremen, Carl Schünemann Verlag, 1930.

- BOSCHUNG, Dietrich, « *Tempora anni*: Personifikationen der Jahreszeiten in der römischen Antike », dans Thierry Greub (dir.), *Das Bild der Jahreszeiten im Wandel der Kulturen und Zeiten*, München, Wilhelm Fink Verlag, 2013, p. 179-200.
- BOSWORTH, Brian, « Augustus, the *Res Gestae* and Hellenistic Theories of Apotheosis », *Journal of Roman Studies*, 89, 1999, p. 1-18.
- BOYANCÉ, Pierre, « Sur le Songe de Scipion », *L'Antiquité classique*, 11/1, 1942, p. 5-22.
- , « L'apothéose de Tullia », *Revue des études anciennes*, 46/1-2, 1944, p. 179-184.
- , « La religion astrale de Platon à Cicéron », *Revue des études grecques*, 65, 306/308, 1952, p. 312-350.
- , « Sur la théologie de Varron », dans *Études sur la religion romaine*, Rome, École française de Rome, 1972, p. 253-282.
- BOYD, Barbara (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002.
- BOYLE, Anthony J., « Introduction: Reading Flavian Rome », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden/Boston, Brill, 2002, p. 1-68.
- BRAGANTINI, Irene, DE VOS, Mariette (dir.), *Le Decorazioni della villa romana della Farnesina (Museo Nazionale Romano. II, Le pitture 1)*, Rome, De Luca, 1982.
- BRENDEL, Otto J., « *Novus Mercurius* », *Römische Mitteilungen*, 50, 1935, p. 231-259.
- BRILLIANT, Richard, *Gesture and Rank in Roman Art*, New Haven, Memoirs of the Connecticut Academy of Arts and Sciences, 14, 1963.
- BRUGNOLI, Giorgio, « Anna Perenna », dans Italo Gallo et Luciano Nicastrì (dir.), *Cultura, poesia, ideologia nell'opera di Ovidio*, Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane, 1991, p. 147-68.
- BURCHETT, Bessie R., *Janus in Roman Life and Cult. A Study in Roman Religions*, Menasha (Wisc.), George Banta Publishing Company, 1918.
- BUSSANICH, John, « A Theoretical Interpretation of Hesiod's Chaos », *Classical Philology*, 78/3, 1983, p. 212-219.
- BUXTON, Bridget A., « A New Reading of the Belvedere Altar », *American Journal of Archaeology*, 118/1, 2014, p. 91-111.
- CACCAMO CALTABIANO, Maria, s.v. « Sibyllae », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1994, t. VII, p. 753-757.
- CADARIO, Matteo, « Le statue di Cesare a Roma tra il 46 e il 44 a. C. », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Milano*, 59/3, 2006, p. 25-70.
- CAIN, Hans-Ulrich, « Werktag der Götter », dans Gerhard Zimmer (dir.), *Neue Forschungen zur hellenistischen Plastik. Kolloquium zum 70. Geburtstag von Georg Daltrop*, Wolnzach, Kastner, 2003, p. 40-72.
- CALANDRA, Elena, BETORI, Alessandro, LUPI, Aurelia, « Niobides en marbre dans la villa attribuée à Valerius Messala Corvinus à Ciampino, Rome », *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Année 2015*, 2015, p. 487-517.

- CAMILLI, Luciano, *Lexicon Topographicum Urbis Romae, Suburbium*, Roma, Quasar, t. V, 2008.
- CAPDEVILLE, Gérard, « Les épithètes cultuelles de Janus », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 85/2, p. 395-436.
- CARANDINI, Andrea, *La Leggenda di Roma*, Milano, Fondazione Lorenzo Valla, 2006, t. I.
- CARANDINI, Andrea, BRUNO, Daniela, *La Casa di Augusto. Dai « Lupercalia » al Natale*, Roma/Bari, Laterza, 2008.
- CARDAUNS, Burkhardt, *Varros Logistoricus über die Götterverehrung (Curio de cultu deorum)*, Würzburg, F. Steiner, 1960.
- CARRIER, Cécile, « Sculptures augustéennes du théâtre d'Arles », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 2005, 38/39, p. 365-396.
- CASANOVA-ROBIN, Hélène « *Vis, potentia, regnum*: l'obscur origine du pouvoir dans le chant XIV des *Métamorphoses* d'Ovide », *Paideia*, 68, 2013, p. 79-103.
- CASANOVA-ROBIN, Hélène (dir.), *Ovide, figures de l'hybride. Illustrations littéraires et figurées de l'esthétique ovidienne à travers les âges*, Paris, Champion, 2009.
- CAVIGLIA, Franco, s.v. « Virbio », dans *Enciclopedia Virgiliana*, Roma, Istituto della Enciclopedia Italiana, 1990, t. 5.1, p. 553-558.
- CELANI, Alessandro, *Opere d'arte greche nella Roma di Augusto*, Napoli, Edizioni scientifiche italiane, 1998.
- CHIU, Angeline, *Ovid's Women of the Year: Narratives of Roman Identity in the Fasti*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2016.
- CITRONI MARCHETTI, Sandra, *Amicizia e potere nelle lettere di Cicerone e nelle elegie ovidiane dall'esilio*, Firenze, Università degli Studi di Firenze, 2000.
- CLAASSEN, Jo-Marie, *Displaced Persons. The Literature of Exile from Cicero to Boethius*, Madison/London, University of Wisconsin Press/Duckworth, 1999.
- , *Ovid Revisited. The Poet in Exile*, London, Duckworth, 2008.
- , « *Tristia* », dans Peter Knox (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009, p. 170-183.
- CLAUSS, James J., « *Cosmos without Imperium: The Argonautic Journey through Time* », dans M. Annette Harder, Remco F. Regtuit et Gerry C. Wakker (dir.), *Apollonius Rhodius*, Leuven/Paris/Sterling, Peeters, 2000, p. 11-32.
- COARELLI, Filippo, *Roma*, Bari, Guide Archeologica Laterza, 2008.
- COGITORE, Isabelle, « Du prince à la dynastie: la *Consolation à Livie* », dans Isabelle Cogitore et Francis Goyet (dir.), *Devenir roi. Essais sur la littérature adressée au Prince*, Grenoble, ELLUG, 2001, p. 21-34.
- COLE, Spencer, « Cicero, Ennius and the Concept of Apotheosis at Rome », *Arethusa*, 39/3, 2006, p. 531-548.
- COLETTA, Andrea, MAISTO, Patrizia, « Foro di Nerva: nuovi dati sulla decorazione architettonica del tempio di Minerva », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini

- et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 81-99.
- COLETTA, Andrea, MAISTO, Patrizia, MENEGHINI, Roberto, « La Parete divisoria tra il foro di Nerva e il *Templum Pacis*. Architettura e decorazione », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 165-176.
- COLETTA, Luigi, « Note al *Panegiricus Messallae* », *L'Antiquité classique*, 53, 1984, p. 226-235.
- COLPO, Isabella, « *Quod non alter et alter eras*. Dinamiche figurative nel repertorio di Narciso in area vesuviana », *Antenor. Miscellanea di studi di archeologia*, 5, 2006, p. 51-85.
- COLPO, Isabella, GRASSIGLI, Gian Luca, MINOTTI, Fabio, « Le ragioni di una scelta. Discutendo attorno alle immagini di Narciso a Pompei », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 4, 2007, p. 73-113.
- COLPO, Isabella, SALVO, Giulia, TOSO, Sabina, « Metamorfofi: la pubblicità cambia forma », dans Isabella Colpo et Francesca Ghedini (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo tra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, 2012, p. 513-519.
- CONTE, Gian Biagio, *The Rhetoric of Imitation: Genre and Poetic Memory in Vergil and other Latin Poets*, Ithaca/London, Cornell University Press, 1986.
- CORNELL, Tim J., *The Fragments of the Roman Historians*, Oxford, Oxford University Press, 2013, t. II.
- CORSARO, Antonella, MENEGHINI, Roberto, PINNA CABONI, Beatrice, « Il *Templum Pacis* alla luce dei recenti scavi », dans Filippo Coarelli (dir.), *Divus Vespasianus. Il Bimillenario dei Flavi*, Milano, Electa, 2009, p. 190-199.
- COURTOIS, Catherine, *Le Bâtiment de scène des théâtres d'Italie et de Sicile. Étude chronologique et typologique*, Providence/Louvain-la-Neuve, Rhode Island Brown University/Département d'archéologie et d'histoire de l'art, 1988.
- [COUTELLE, Éric], *Properce, Élégies, livre IV. Texte établi, traduit et commenté par Éric Coutelle*, Bruxelles, Latomus, 2015.
- CUMONT, Franz, *Lux perpetua*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1949.
- D'AMBRA, Eve, *Private Lives, Imperial Virtues: the frieze of the Forum Transitorium in Rome*, Princeton, Princeton University Press, 1993.
- DARDENAY, Alexandra, *Les Mythes fondateurs de Rome*, Paris, Picard, 2010.
- , « Les héros fondateurs de Rome, entre texte et image à l'époque romaine », *Pallas*, 93, 2013, p. 163-182.
- DARMON, Jean-Pierre, « *Muta oratio*. La mosaïque des chevaux du Soleil à Sens », dans *Lectures et pratiques de l'image*, L'Arbresle, Centre Thomas More, 1984, p. 41-46.
- DAVISSON, Mary, « Parents and Children in Ovid's Poems from Exile », *Classical World*, 78, 1984, p. 111-114.

- DEGL'INNOCENTI PIERINI, Rita, *Tra Ovidio e Seneca*, Bologna, Pàtron, 1990.
- , « Ovidio esule e le lettere ciceroniane dell'esilio », dans *Ciceroniana. Atti del X Colloquium Tullianum*, Roma, Centro di Studi Ciceroniani, 1998, p. 95-106.
- , *Tra Filosofia e poesia. Studi su Seneca e dintorni*, Bologna, Pàtron, 1999.
- , « Scenografie per un ritorno: la (ri)costruzione del personaggio Cicerone nelle orazioni *post reditum* », dans Giana Petrone et Alfredo Casamento (dir.), *Lo Spettacolo della giustizia. Le orazioni di Cicerone*, Palermo, Flaccovio, 2007, p. 119-137.
- , *Il Parto dell'orsa. Studi su Virgilio, Ovidio e Seneca*, Bologna, Pàtron, 2008.
- DE ROSSI, Giovanni Maria, *Bovillae, Forma Italiae*, série I/26, Firenze, Olschki, 1979.
- DESCHAMPS, Lucienne, « L'harmonie des sphères dans les *Satires Ménippées* de Varron », *Latomus*, 38, 1979, p. 9-27.
- DÉTIENNE, Marcel, « Héraclès héros pythagoricien », *Revue de l'histoire des religions*, 158/1, 1960, p. 19-53.
- DIACCIATI, Elena, « Copie, contesti e fruizioni del gruppo dei Niobidi in età imperiale », *Agogé*, 2, 2005, p. 197-256.
- DOBLHOFER, Ernst, « Ovid – ein "Urvater der Resistanz"? Beobachtungen zur Phaethonerzählung in den Metamorphosen, 1,747-2,400 », dans *400 Jahre Akademisches Gymnasium Graz Festschrift*, Graz, Verlag des Akademischen Gymnasiums in Graz, 1973, p. 143-154.
- DÖPP, Siegmart, *Virgilischer Einfluß im Werk Ovids*, München, UNI-Druck, 1969, p. 56-76.
- DURET, Luc, « Néron-Phaéton ou la témérité sublime », *Revue d'études latines*, 66, 1988, p. 139-155.
- EDWARDS, Catharine, WOOLF, Greg, « Cosmopolis: Rome as World City », dans Catharine Edwards et Greg Woolf (dir.), *Rome the Cosmopolis*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, 2003.
- EGELHAAF-GAISER, Ulrike, « Jahresfest am Tiberufer: Anna Perenna und die "Topographie der Zeit" in Ovids *Fasten* », dans Felix Mundt (dir.), *Kommunikationsräume im kaiserzeitlichen Rom*, Berlin, de Gruyter, 2012, p. 197-226.
- ELSNER, Jas, « Cult and sculpture: sacrifice in the *Ara Pacis Augustae* », *Journal of Roman Studies*, 81, 1991, p. 50-61.
- EVANS, Harry, *Publica Carmina. Ovid's Books from Exile*, Lincoln/London, University of Nebraska Press, 1983.
- FABRE-SERRIS, Jacqueline, *Mythe et poésie dans les Métamorphoses d'Ovide: fonctions et significations de la mythologie dans la Rome augustéenne*, Paris, Klincksieck, 1995.
- , « Les réflexions ovidiennes sur le débat *ars/natura*: un antécédent augustéen au recours à l'*ars* dans la *Domus Aurea* » dans Carlos Lévy (dir.), *Ars et Ratio. Sciences*,

- arts et métiers dans la philosophie hellénistique et romaine*, Bruxelles, Latomus, 2003, p. 176-183.
- FANTHAM, Elaine, « The Role of Evander in Ovid's *Fasti* », *Arethusa*, 25, 1992, p. 155-171.
- FARRELL, Joseph, NELIS, Damien (dir.), *Augustan Poetry and the Roman Republic*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- FAVRO, Diane, *The Urban Image of Augustan Rome*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- FEENEY, Denis C., *Gods in Epic: Poets and Critics of the Classical Tradition*, New York, Oxford Clarendon Press, 1991.
- , « *Si licet et fas est*: Ovid's *Fasti* and the Problem of Free Speech under the Principate », dans Anton Powell (dir.), *Roman Poetry and Propaganda in the Age of Augustus*, Bristol, Bristol Classical Press, 1992, p. 1-25.
- , *Literature and religion at Rome*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- , « *Mea Tempora*: Patterning of Time in the *Metamorphoses* », dans Philip Hardie, Alessandro Barchiesi et Stephen Hinds (dir.), *Ovidian Transformations. Essays on the Metamorphoses and Its Reception*, Cambridge, Cambridge Philological Society, 1999, p. 13-30.
- FELDHERR, Andrew, « Metamorphosis in the *Metamorphoses* », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 163-179.
- FERRARY, Jean-Louis, « Durée et éternité dans le *De Republica* de Cicéron », dans Mario Citroni (dir.), *Letteratura e Civitas. Transizioni dalla Repubblica all'Impero*, Pisa, ETS, 2012, p. 89-97.
- FRÄNKEL, Hermann, *Ovid: A Poet between two Worlds*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press.
- FRASCHETTI, Augusto, « La mort d'Agrippa et l'autel du Belvédère: un certain type d'hommage », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 92/2, 1980, p. 957-976.
- , *Rome et le prince*, Paris, Belin, [1990] 1994.
- FRÉCAUT, Jean-Marc, « Un thème particulier dans les Métamorphoses d'Ovide: le personnage métamorphosé gardant la conscience de soi (*Mens antiqua manet*: II, 485) », dans Jean-Marc Frécaut et Danielle Porte (dir.), *Journées ovidiennes de Parménie*, Bruxelles, Peeters, 1985, p. 115-143.
- FREDRICK, David, « Architecture and Surveillance in Flavian Rome », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden/Boston, Brill, 2002, p. 199-227.
- FRONTISI-DUCROUX, Françoise, *L'Homme-cerf et la femme-araignée. Figure grecque de la métamorphose*, Paris, Gallimard, 2003.

- GABRICI, Ettore, « Bassorilievo inedito di Bolsena », *Atti della Reale Accademia dei Lincei. Rendiconti*, 20, 1911, p. 563-568.
- GAERTNER, Jan, « Ovid and the “Poetics of Exile”: How exilic is Ovid’s Exile Poetry? », dans Jan Gaertner (dir.), *Writing Exile: the Discourse of Displacement in Greco-Roman Antiquity and Beyond*, Leiden/Boston, Brill, 2007, p. 155-172.
- GAERTNER, Jan (dir.), *Writing Exile: the Discourse of Displacement in Greco-Roman Antiquity and Beyond*, Leiden/Boston, Brill, 2007.
- GALAND-HALLYN, Perrine, *Le Reflet des fleurs. Poétique et métalangage poétique d’Homère à la Renaissance*, Genève, Droz, 1994.
- GALASSO, Luigi, « *Epistulae ex Ponto* », dans Peter Knox (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009, p. 194-206.
- GALINSKY, Karl, « The Speech of Pythagoras at Ovid *Metamorphoses* 15, 75-478 », *Papers of the Leeds Latin Seminar*, 10, p. 313-336.
- GAVOILLE, Laurent, « *Termo, termen, terminus* », dans Bruno Bureau et Christian Nicolas (dir.), *Commencer et finir. Débuts et fins dans les littératures grecque, latine et néolatine*, Lyon, Éditions CERGR, coll. « Centre d’études et de recherches sur l’Occident romain », 2008, p. 543-556.
- GEE, Emma, *Ovid, Aratus, and Augustus. Astronomy in Ovid’s Fasti*, Cambridge/ New York/ Melbourne, Cambridge University Press, 2000.
- GHEDINI, Francesca, « Livio e i *primordia urbis*: la prospettiva dello storico dell’arte », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 14, c.s.b.
- , « Ovidio e le leggende delle origini: Marte e Rea Silvia », *Eidola. International Journal of Classical Art History* 15, c.s.a.
- , « Il dolore per la morte di Druso Maggiore nel vaso d’onyx di Saint Maurice d’Agaune », *Rivista di Archeologia*, 11, 1987, p. 68-74.
- , « Ovidio e il pantheon augusteo: Apollo nelle *Metamorfosi* », *Paideia*, 67, 2012, p. 145-164.
- , « I gesti del dolore », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 12, 2015, p. 97-110.
- GHEDINI, Francesca (dir.), « MetaMArS, Mito, Arte, società nelle *Metamorfosi* di Ovidio, un progetto di ricerca », n° 5 d’*Eidola. International Study of Classical Art History*, 2008, p. 47-64.
- GHEDINI, Francesca, COLPO, Isabella et SALVO, Giulia, « Echi di iconografie ovidiane nel repertorio musivo medio e tardo-imperiale », dans Olof Brandt et Philippe Pergola (dir.), *Marmoribus vestita. Studi in onore di Federico Guidobaldi*, Città del Vaticano, Pontificio istituto di archeologia cristiana, 2011, p. 613-634.
- GIGANDET, Alain, *Fama deum. Lucrèce et les raisons du mythe*, Paris, Vrin, 1998.
- , *Lucrèce. Atomes, mouvement. Physique et éthique*, Paris, PUF, 2001.
- GIRARD, Jean-Louis, « Domitien et Minerve: une prédilection impériale », dans Wolfgang Haase (dir.), *ANRW II.17.1*, Berlin/New York, Walter de Gruyter & Co., 1981, p. 233-245.

- GRAF, Fritz, « Der Mythos bei den Römern. Forschungs- und Problemgeschichte », dans Fritz Graf (dir.), *Mythos in mythenloser Gesellschaft. Das Paradigma Roms*, Stuttgart/Leipzig, Teubner, 1993, p. 25-43.
- GRANINO CECERE, Maria Grazia, « Proprietà di *Augustae* a Roma e nel *Latium vetus* », dans Anne Kolb (dir.) *Augustae. Machtbewusste Frauen am römischen Kaiserhof*, Berlin, Akademie Verlag GmbH, 2010, p. 111-127.
- GRANINO CECERE, Maria Grazia (dir.), *Roma CIL VI, 3, Collezioni fiorentine, 3508*, Roma, Quasar, 2008.
- GRAVER, Margaret, *Cicero on the Emotions. Tusculan Disputations 3 and 4*, Chicago, The University of Chicago Press, 2002.
- GREEN, Carin M. C., « Varro's three theologies and their influence on the *Fasti* », dans Géraldine Herbert-Brown (dir.), *Ovid's Fasti: Historical Readings at its Bimillennium*, Oxford, Oxford University Press, 2002, p. 71-99.
- GREEN, Peter, « Ovid in Tomis », *Grand Street*, 2, 1982, p. 116-125.
- GREEN, Steven J., « Multiple Interpretation of the Opening and the Closure of the Temple of Janus: A Misunderstanding of Ovid's *Fasti* 1.281 », *Mnemosyne*, 53/3, 2000, p. 302-309.
- GREYER Gertrude, « Livia and the Roman Imperial Cult », *The American Journal of Philology*, 67/3, 1946, p. 222-252.
- GRIMAL, Pierre, « Le *De Clementia* et la royauté solaire de Néron », *Revue des études latines*, 49, 1971, p. 205-217.
- GROS, Pierre, « La fonction symbolique des édifices théâtraux dans le paysage urbain de la Rome augustéenne », dans *L'Urbs, espace urbain et histoire (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. - III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 1987.
- , « Un programme augustéen : le centre monumental de la colonie d'Arles », *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*, 102, 1987, p. 339-363.
- , « La Roma dei Flavi. L'architettura », dans Filippo Coarelli (dir.), *Divus Vespasianus. Il bimillenario dei Flavi*, Milano, Electa, 2009, p. 98-109.
- GROSSI GONDI, Felice, *Il Tuscolano nell'età classica*, Roma, Loescher, 1908.
- HABINEK, Thomas N., « Ovid and Empire », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 46-61.
- HANFMANN, George M.A., *The Season Sarcophagus in Dumbarton Oaks*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1951.
- HARDER, Annette, « Epigram and the Heritage of Epic », dans Peter Bing et Jon Steffen Bruss (dir.), *Brill's Companion to Hellenistic Epigram*, Leiden, Brill, 2007, p. 409-428.
- HARDIE, Alex, « Poetry and Politics at the Games of Domitian », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden Boston, Brill, 2002, p. 125-147.
- HARDIE, Philip, *Virgil's Aeneid. Cosmos and imperium*, Oxford, Clarendon Press, 1986.

- , « The Janus Episode in Ovid's *Fasti* », *Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici*, 26, 1991, p. 47-64.
- , « Augustan Poets and the Mutability of Rome », dans Anton Powell (dir.), *Roma Poetry & Propaganda in the Age of Augustus*, London, British Classical Press, [1992] 2004, p. 59-82.
- , « The Speech of Pythagoras in Ovid's *Metamorphoses* 15: Empedoclean epos », *Classical Quarterly*, 45/1, 1995, p. 204-214.
- , « The Historian in Ovid. The Roman History of *Metamorphosis* 14-15 », dans David S. Levene and Damien P. Nelis (dir.), *Clio and the Poets*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002, p. 191-209.
- , « Questions of Authority: the Invention of Tradition in Ovid *Metamorphoses* 15 », dans Thomas Habinek et Alessandro Schiesaro (dir.), *The Roman Cultural Revolution*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008, p. 182-198.
- , *Lucretian Receptions: History, The Sublime, Knowledge*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009.
- 340 –, *Rumour and Renown: Representations of Fama in Western Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012.
- , « Trojan Palimpsests: the Archaeology of Roman History in *Aeneid* 2 », dans Joseph Farrell et Damien P. Nelis (dir.), *The Roman Republic in Augustan Poetry*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- HARDIE, Philip (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002.
- , *Augustan Poetry and the Irrational*, Oxford, Oxford University Press, 2016.
- HARRIES, BYRON, « The Spinner and the Poet: Arachne in Ovid's *Metamorphoses* », *Proceedings of Cambridge Philological Society*, 36, 1990, p. 64-82.
- HEAD BARCLAY, VINCENT, *Historia Numorum*, Oxford, Clarendon Press, 1911.
- HEILMEYER, Wolf Dieter, *Korinthische Normalkapitelle*, Heidelberg, Kerle, 1970.
- HERBERT-BROWN, Geraldine (dir.), *Ovid's Fasti: Historical Readings at its Bimillennium*, Oxford, Oxford University Press, 2002.
- HERESCU, Nicolai, « Ovide, le premier poète roumain », *Fasti Pontici Ovidio Poetae dicati, Acta Philologica* 1, 1958, 93-96.
- , « *Poeta Getes* », dans Nicolai Herescu (dir.), *Ovidiana. Recherches sur Ovide*, Paris, Les Belles Lettres, 1958, p. 404-405.
- , « Ovide, le gétique (*Pont. IV.13.18 paene poeta getes*) », dans *Atti del convegno internazionale ovidiano*, 1959, p. 55-80 = *Orpheus*, 7, 1960, p. 1-26.
- HERESCU, Nicolai (dir.), *Ovidiana. Recherches sur Ovide*, Paris, Les Belles Lettres, 1958.
- HÉRON DE VILFOSSE, Antoine, « Le Soleil maîtrisant ses chevaux (mosaïque découverte à Sens) », *Mémoires et Monuments de la fondation Eugène Piot*, 21/1, 1913, p. 89-109.

- HESBERG VON Henner, *Konsolengeisa des Hellenismus und der frühen Kaiserzeit*, Mainz-am-Rhein, von Zabern, 1980.
- HEYWORTH, Stephen J., « Roman topography and Latin diction », *Papers of the British School at Rome*, 79, 2011, p. 43-69.
- HILL George F. A, *Catalog of the Greek Coins in the British Museum, Greek Coins of Cyprus*, London, British Museum, Printed by order of the Trustees, 1904.
- HINDS, Stephen, *Allusion and intertext: Dynamics of appropriation in Roman poetry*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987.
- , « Arma in Ovid's *Fasti* », *Arethusa*, 25, 1992, p. 81-154.
- HUET, Valérie, « Jeux de vêtements chez Suétone dans les Vies des Julio-Claudiens », *Métis*, n.s. 6, « S'habiller, se déshabiller dans les mondes anciens », dir. Valérie Huet, Florence Gherchanoc, 2008, p. 127-158.
- HUSCHKE, Philipp E., *Iurisprudentiae Anteiustinianae Reliquiae*, Lipsiae, Teubner, 1908 (1886').
- JORDANOGLU, Dimitrios, « Is This Not a Love Song – The Dioscorides Epigram on the Fire of Troy », dans Ingela Nilsson (dir.), *Plotting With Eros. Essays on the Poetics of Love and the Erotics of Reading*, Copenhagen, Museum Tusulanum, 2009, p. 83-97.
- JACOBY, Félix, *Die Fragmente der griechischen Historiker*, Berlin/Leiden, Weidmann, 6 vol., 1923-1929.
- JACQUEMIN, Anne, « Culte d'Aphrodite », dans Jean Leclant (dir.), *Dictionnaire de l'Antiquité*, Paris, PUF, 2005, p. 138-139.
- JOLIVET, Jean-Christophe, « *Nec quicquam antiquum Pico nisi nomina restat*. Picus, ses statues et ses temples dans l'*Énéide* et les *Métamorphoses* », dans Jacqueline Champeaux et Martine Chassignet (dir.), *Aere perennius. Hommage à Hubert Zehnacker*, Paris, PUPS, 2006, p. 489-502.
- , « Le héron d'Ardée, le topos de l'*urbs capta* et la fin de l'*Énéide* dans le chant 14 des *Métamorphoses* », *Carnet du GDRI CLARo*, <http://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/426/files/2011/06/JOLIVET.pdf>, 2011.
- , « Exégèse homérique et fiction dans la poésie augustéenne », *Lalies*, 34, 2014, p. 7-75.
- KARAMALENGOU, Hélène, « L'Espagne dans le lyrisme augustéen », dans Jean-Marie André (dir.), *Hispanité et romanité*, Madrid, Casa de Velasquez, 2004, p. 141-159.
- KEITH, Alison, « City laments in Augustan epic: antitypes of Rome from Troy to Alba Longa », dans Mary R. Bachvarova, Dorota Dutsch et Ann M. Suter (dir.), *The Fall of Cities in the Mediterranean*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016, p. 156-182.
- KEITH, Alison (dir.), *Latin Elegy and Hellenistic Epigram: A Tale of Two Genres at Rome*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, 2011.

- KNOX, Peter (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009.
- KYRIAKIDIS, Stratis, *Catalogues of Proper Names in Latin Epic Poetry: Lucretius - Virgil - Ovid*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, 2007.
- LABATE, Mario, « Amore che trasforma: dinamiche dell'eros nelle *Metamorfosi* di Ovidio », dans Ornella Casazza et Riccardo Gennaioli (dir.), *Mythologica et Erotica: arte e cultura dall'antichità al XVIII secolo*, Livorno, Casa editrice Sillabe, 2005, p. 28-39.
- , « Tempo delle origini e tempo della storia in Ovidio », dans Jürgen Paul Schwindt (dir.), *La Représentation du temps dans la poésie augustéenne*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2005, p. 177-201.
- , *Passato remoto. Età mitiche e identità augustea*, Pisa/Roma, Fabrizio Serra Editore, 2010.
- , « *Sine nos cursu quo sumus ire pares*: l'ideale dell'amore corrisposto nell'elegia latina », *Dictynna*, 9, 2012 (revue électronique).
- LABATE, Mario, ROSATI, Gianpiero (dir.), *La Costruzione del mito augusteo*, Heidelberg, Bibliothek der Klassischen Altertumswissenschaften, 2013.
- LAFAYE, Georges, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs*, Paris, Alcan, 1904.
- LALLE, Anita, « Le raffigurazioni di *Gentes* e *Nationes* nel Foro di Nerva: segno di potere e di pacificazione », *Bollettino di Archeologia online*, numéro spécial D/D8/4, 2010, p. 17-29.
- LÄMMLI, Franz, *Vom Chaos zum Kosmos: zur Geschichte einer Idee*, Basel, F. Reinhardt, 1962.
- LANCIANI, Rodolfo, *Storia degli scavi di Roma*, Roma, Quasar, t. V, 1994.
- LA ROCCA, Eugenio, « L'élaboration d'un nouveau classicisme », dans Eugenio La Rocca, Claudio Parisi Presicce, Annalisi Lo Monaco, Cécile Giroire et Daniel Roger (dir.), *Auguste*, cat. expo., Paris, Réunion des musées nationaux, 2014, p. 176-183.
- LA ROCCA, Eugenio, MENEGHINI, Roberto, PARISI PRESICCE, Claudio (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015.
- LEACH, Eleanor Winsor, « Ekphrasis and the Theme of Artistic Failure in Ovid's *Metamorphoses* », *Ramus*, 3, 1974, p. 102-142.
- LEVI, Annalina et Mario, *Itineraria. Contributo alla storia della Tabula Peutingeriana*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 1967.
- LÉVI, Nicolas, *La Révélation finale dans la littérature latine (Cicéron, Ovide, Apulée)*, Paris, PUPS, 2014.
- LÉVY, Carlos, « Cicero and the *Timaeus* », dans Gretchen REYDAMS-SCHILS (dir.), *Plato's Timaeus as Cultural Icon*, South Bend (Ind.), University of Notre Dame Press, 2003.
- LHOMMÉ, Marie-Karine, « Les Vénus de Servius Danielis (*Æn.* 1, 720) », *Eruditio Antiqua*, 4, 2012, p. 313-355.

- LIEBERG, Godo, « Die Theologia tripertita in Forschung and Bezeugung », dans Hildegard Temporini (dir.), *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, New York, de Gruyter, t. II/4, 1973, p. 63-115.
- LINANT DE BELLEFONDS, Pascale, s.v. « Hippolytos I », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1990, t. V, p. 445-464.
- LITTLE, Douglas, « The speech of Pythagoras in *Metamorphoses* 15 and the structure of the *Metamorphoses* », *Hermes*, 98, 1970, p. 340-360.
- LOUPIAC, Anne, *Virgile, Auguste et Apollon : mythes et politique à Rome. L'arc et la lyre*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- LUCIANI, Sabine, *Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron*, Paris, PUPS, 2010.
- LUCK, Georg, *Albii Tibulli aliorumque carmina*, Stuttgart, B. G. Teubner, 1988.
- LUNDSTRÖM, Sven, *Ovids Metamorphosen und die Politik des Kaisers*, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1980.
- MACKEY, Louis A., *Janus*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1956.
- MCKIM, Richard, « Myth against Philosophy in Ovid's Account of the Creation », *Classical Journal*, 80/2, 1985, p. 97-108.
- MCGOWAN, Matthew, *Ovid in Exile. Power and Poetic Redress in the Tristia and Epistulae ex Ponto*, Leiden/Boston, Brill, 2009.
- MAIER Franz Georg, *Alt-Paphos auf Cypern*, Mainz, Institut für Klassische Archäologie der Universität zu Trier, 1985.
- MAIER Franz Georg, KARAGEORGHIS, Vassos, *Paphos: History and Archaeology*, Nicosia, A.G. Leventis Foundation, 1984.
- MAIURI, Amedeo, « Rilievi con quadrighe da Ercolano », *Annali della Scuola Archeologica di Atene e delle Missioni Italiane in Oriente*, 24-26 (1946-1948), 1950, p. 222-228.
- MANTOVANELLI, Paolo, *Profundus. Studio di un campo semantico dal latino arcaico al latino cristiano*, Roma, Edizioni dell'Ateneo, 1991.
- MARABINI MOEVS, Maria Teresa, « Penteteris e le tre *Horai* nella Pompe di Tolomeo Filadelfo », *Bollettino d'Arte*, 6/42, 1987, p. 1-36.
- MAREE Erwan, « Trois mosaïques d'Hiponne à sujets marins », *Libyca*, 6, 1958, p. 99-122.
- MARTIN, Christopher, « A Reconsideration of Ovid's *Fasti* », *Illinois Classical Studies*, 10, 1985, p. 261-274.
- MARTIN, Paul-Marius, *L'Idée de royauté à Rome. Haine de la royauté et séductions monarchiques du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au principat augustéen*, Clermont-Ferrand, Adosa, 1994.
- MAURACH, Gregor, « Ovids Kosmogonie: Quellenbenutzung und Traditionsstiftung », *Gymnasium*, 86, 1979, p. 131-148.

- MAZZOLI, Giancarlo, « Le architetture del *chaos* », dans *Il Chaos e le sue architetture. Trenta studi su Seneca tragico*, Palermo, Palumbo, 2016, p. 417-430.
- MENEGHINI, Roberto, *I Fori Imperiali e i Mercati di Traiano. Storia e descrizione dei monumenti alla luce degli studi e degli scavi*, Roma, Ist. Poligrafico dello Stato, 2009.
- , « Il cosiddetto tempio di Giano, il perduto foro di Minerva e la prima fase costruttiva del foro di Nerva », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 59-80.
- MENEGHINI, Roberto, SANTANGELI VALENZANI, Riccardo, *I Fori Imperiali. Gli scavi del comune di Roma (1991-2007)*, Roma, Viviani, 2007.
- MERLI, Elena, Arma canant alii. *Materia epica e narrazione elegiaca nei Fasti di Ovidio*, Firenze, SAMERL, 2000.
- , « I *Fasti*, l'*Eneide* e il Lazio primitivo: l'esempio di Giano », dans Giuseppe La Bua (dir.), *Vates operose dierum: Studi sui Fasti di Ovidio*, Pisa, ETS, 2010, p. 17-35.
- MICHAELIDES, Demetrios, « Chypre hellénistique et romaine », *Dossiers d'archéologie*, 205, 1995, p. 106-115.
- MICHELI, Maria Elisa, « La sfida al telaio (*met.* VI, 1-145) », dans Francesca Ghedini et Isabella Colpo (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo fra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, p. 211-221.
- MILLER, John F., « Ovid's Divine Interlocutors in Ovid's *Fasti* », dans Carl Déroux (dir.), *Studies in Latin Literature and History, III*, Bruxelles, Latomus, 1983, p. 156-192.
- , *Ovid's Elegiac Festivals. Studies in the Fasti*, Frankfurt/Bern, Peter Lang, 1991.
- , « The *Fasti* and Hellenistic didactics. Ovid's variant aetiologies », *Arethusa*, 25, 1992, p. 11-32.
- , « The Memories of Ovid's Pythagoras », *Mnemosyne*, 47, 1994, p. 473-487.
- , *Apollo, Augustus, and the Poets*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2009.
- MILLER, Paul, *Subjecting Verses. Latin Love Elegy and the Emergence of the Real*, Princeton/Oxford, Princeton University Press, 2004.
- MINEO, Bernard, « Légende et histoire dans le livre I des *Histoires* de Tite Live », *Dialogues d'histoire ancienne*, suppl. 4/2, 2010, p. 495-508.
- MITFORD Terence Bruce, « The Cults of Roman Cyprus », *ANRW*, 18/3, 1990, p. 2177-2209.
- MOATTI, Claudia, *La Raison de Rome. Naissance de l'esprit critique à la fin de la République*, Paris, Le Seuil, 1997.
- MONACO, M. C., « Il rilievo n. 539 degli Uffizi e la serie neoattica Loulé », *Bollettino d'Arte*, 95, 1996, p. 85-104.
- MONDI, Robert, « *Chaos* and the Hesiodic Cosmogony », *Harvard Studies in Classical Philology*, 92, 1989, p. 1-41.

- MONTERROSO CHECA, Antonio, « Tres controversias sobre las catorce Naciones de Coponio, quae sunt circa Pompeium », dans Eugenio La Rocca, Pilar León et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Le due Patrie acquisite. Studi di Archeologia dedicati a W. Trillmich*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 2008, p. 277-285.
- MOORMANN, Eric M. et MOLS, Stephan T., *La Villa della Farnesina. Le pitture*, Milano, Mondadori/Electa, 2008.
- MORETTI, Jean-Charles, « Formes et destinations du *proskenion* dans les théâtres hellénistiques de Grèce », *Pallas*, 47, « De la scène aux gradins », dir. Brigitte Le Guen, 1997, p. 13-39.
- MOSCARELLI, Enrico, *I quattro grandi Milesi: Talete, Anassimandro, Anassimene, Ecateo*, Napoli, Liguori, 2005.
- MURGATROYD, Paul, *Mythical and legendary narrative in Ovid's Fasti*, Leiden/Boston, Brill, 2005.
- MYERS, K. Sara, *Ovid's Causes: Cosmogony and Aetiology in the Metamorphoses*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1994.
- , « Italian Myths in Metamorphoses XIV: Themes and Patterns », *Hermathena* 177/178, hiver 2004-été 2005, p. 91-112.
- NARDUCCI, Emanuele, « La memoria della grecità nell'immaginario delle ville ciceroniane », dans Mario Citroni (dir.), *Memoria e identità: la cultura romana costruisce la sua immagine*, Firenze, SAMERL, 2003, p. 119-148.
- NEDERGAARD, Elisabeth, « Facts and Fiction about the Fasti Capitolini », *Analecta Romana Instituti Danici*, 27, 2001, p. 107-127.
- , « Reconstructing the Fasti Capitolini », *Analecta Romana Instituti Danici*, 30, 2004, p. 83-99.
- NELIS, Damien, « Demodocos and the song of Orpheus: Ap. Rhod. *Arg.* 1, 49-511 », *Museum Helveticum*, 49, 1992, p. 153-170.
- , « Past, present and future in Virgil's *Georgics* », dans Joseph Farrell et Damien Nelis (dir.), *Augustan Poetry and the Roman Republic*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2013, p. 244-262.
- NÉRAUDAU, Jean-Pierre, *Ovide ou les Dissidences du poète*, Paris, Hystrix, 1989.
- NEWLANDS, Carole, « The Ending of Ovid's *Fasti* », *Ramus*, 23, 1994, p. 129-143.
- , *Playing with time. Ovid and the Fasti*, Ithaca/London, Cornell University Press, 1995.
- NICOLL, Carin S.M., « Cupid, Apollo and Daphne in *Met.* 1.452 ff. », *Classical Quarterly*, 30, 1980, p. 174-182.
- Oxé, August, *Arretinische Reliefgefäße vom Rhein (Materialien zur römischgermanischen Keramik, vol. 5)*, Frankfurt am Main, Rudolf Habelt Verlag, 1933.

- PACKER, James E., « *Plurima et Amplissima Opera*: Parsing Flavian Rome », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden/Boston, Brill, 2002, p. 167-198.
- PALOMBI, Domenico, *I Fori prima dei Fori. Storia urbana dei quartieri di Roma antica cancellati per la realizzazione dei Fori Imperiali*, Roma, Espera, 2016.
- PARISI PRESICCE, Claudio, « Le rappresentazioni allegoriche di popoli e province nell'arte romana imperiale », dans Marina Sapelli (dir.), *Provinciae Fideles. Il fregio del tempio di Adriano in Campo Marzio*, Roma, Mondadori/Electa, 1999, p. 83-105.
- PARKE, Herbert William, *Sibyls and Sibylline Prophecy in Classical Antiquity*, London/ New York, Routledge, 1988.
- PASCO-PRANGER, Molly, *Founding the Year. Ovid's Fasti and the Poetics of the Roman Calendar*, Leiden/Boston, Brill, 2006.
- PAUL, G.M., « "Vrbs capta": Sketch of an Ancient Literary Motif », *Phoenix*, 36/2, 1982, p. 144-155.
- PÉPIN, Jean, *Mythe et allégorie. Les origines grecques et les contestations judéo-chrétiennes*, Paris, Aubier, 1958.
- PERRIN, Yves, « La *Domus Aurea* et l'idéologie néronienne », dans Edmond Levy (dir.), *Le Système palatial en Orient, en Grèce et à Rome*, Leiden, Brill, 1987, p. 359-391.
- PERUTELLI, Alessandro, « Il fascino ambiguo del miracolo laico », dans Luigi Galasso (dir.), *Ovidio, Opere II: Le Metamorfosi*, Torino, Einaudi, 2000, p. 9-81.
- PETRONE, Giana, CASAMENTO, Alfredo (dir.), *Lo Spettacolo della giustizia. Le orazioni di Cicerone*, Palermo, Flaccovio, 2007.
- PEAFF-REYDELLET, Maud, « Anna Perenna et Jules César dans les *Fastes* d'Ovide: la mise en scène de l'apothéose », *Mélanges de l'École française de Rome*, 114, 2002, p. 937-967.
- , « Les vertus impériales et leur rôle dans la divinisation du prince selon Wissowa », *Archiv für Religionsgeschichte*, 5, 2003, p. 80-99.
- , « Naissance de *Maiestas* dans les *Fastes* d'Ovide », *Revue des études latines*, 81, 2003, p. 157-171.
- , « Effet de clôture dans un poème inachevé: le paradoxe des *Fastes* d'Ovide », dans Bruno Bureau et Christian Nicolas (dir.), *Commencer et finir. Débuts et fins dans les littératures grecque, latine et néo-latine*, Lyon, Éditions CERGR, coll. « Centre d'études et de recherches sur l'Occident romain », 2008, p. 669-678.
- , « Étiologies multiples et "hasards" du calendrier: la construction du discours ovidien dans la séquence des *Parilia* », dans Martine Chassignet (dir.), *L'Étiologie dans la pensée antique*, Turnhout, Brepols, 2008, p. 101-113.
- , « Défier l'épopée sur son propre terrain. L'élegie étiologique dans les *Fastes* d'Ovide », dans Laure Chappuis Sandoz (dir.), *Au-delà de l'élegie d'amour. Métamorphoses et renouvellements d'un genre latin dans l'Antiquité et à la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 2011, p. 121-143.

- PFANNER, Michael, *Der Titusbogen. Beiträge zur Erschliessung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur*, Mainz am Rhein, Philipp von Zabern, 1983, t. II.
- PIANEZZOLA, Emilio, *Ovidio, modelli retorici e forme narrative*, Bologna, Pàtron, 1999.
- PICARD, Charles, « Pouzzoles et le paysage portuaire », *Latomus*, 18, 1959, p. 23-51.
- PICARD-SCHMITTER, Marie-Thérèse, « Quelques observations au sujet de la frise du "Forum de Nerva" à Rome », dans *Atti del settimo Congresso Internazionale di Archeologia Classica*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 1961, t. II, p. 433-450.
- , « Sur le "châtiment d'Arachné" : à propos d'une frise du Forum de Nerva Rome », *Revue archéologique*, 1, 1965, p. 47-63.
- PICOZZI, Maria Grazia, *Palazzo Colonna. Appartamenti. Sculture antiche e dell'antico*, Roma, De Luca, 2010.
- PINNA CABONI, Beatrice, « Una nuova personificazione geografica dal Foro Transitorio », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 101-136.
- PIRANOMONTE, Marina (dir.), *Il Santuario della musica e il bosco sacro di Anna Perenna*, Milano, Mondadori Electa, 2002.
- PIRENNE-DELFORGE, Vinciane, « L'Aphrodite grecque », *Kernos*, Supplément 4, 1994.
- PIRONTI, Gabriella, *Entre ciel et guerre : figures d'Aphrodite en Grèce ancienne*, Liège, Centre international d'étude de la religion grecque antique, *Kernos*, Suppl. 18, 2013.
- PODBIELSKI, Henryk, « Le Chaos et les confins de l'univers dans la *Théogonie* d'Hésiode », *Les Études classiques*, 54/3, 1986, p. 253-263.
- PORTE, Danielle, *L'Étiologie religieuse dans les Fastes d'Ovide*, Paris, Les Belles Lettres, 1985.
- POUCET, Jacques, « Temps mythique et temps historique. Les origines et les premiers siècles de Rome », *Gerión*, 15, 1987, p. 70-75.
- POULLE, Bruno, « Le théâtre de Marcellus et la sphère », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 99/1, 1999, p. 257-272.
- , « Phaëton et la légitimité d'Auguste », dans Michel Fartzoff, Élisabeth Smadja et Évelyne Geny (dir.), *Pouvoir des hommes, signes des Dieux dans le monde antique*, Besançon, Institut des sciences et techniques de l'antiquité, 2002, p. 125-134.
- RADKE, Gerhard, *Die Götter altitaliens*, Münster, Aschendorff, 1965.
- RAMALLO ASENSIO, SEBASTIÁN F., *El Programa ornamental del teatro romano de Cartagena*, Murcia, CajaMurcia, 1999.
- REYNOLDS, Joyce Marie, WARD-PERKINS, John Brian, *Inscriptions of Roman Tripolitania*, Rome, Papers of the British School at Rome, 1952.
- RICE, Ellen Elizabeth, *The Great Procession of Ptolemy Philadelphus*, Oxford, Oxford University Press, 1982.
- ROBERT, Carl, *Die antiken Sarkophag-Reliefs*, Berlin, G. Grote, 1904, t. III/2.

- , *Antike Sarkophagreliefs*, Berlin, G. Grote, 1919, t. III/3.
- ROBINSON, Thomas M., « Ovid and the *Timaëus* », *Athenaeum*, 46, 1968, p. 254-260.
- ROCCHI, Antonio, *Sull'Interpretazione di un passo di Tibullo in rapporto ad antiche vie*, Roma, Tipografia Poliglotta della S. C. de Propaganda Fide, 1895.
- ROGEARD, Auguste, *Les Propos de Labienus*, Bruxelles, Chez tous les libraires, 1865.
- ROHDEN, H. von, WINNEFELD, H., *Architektonische Römische Tonreliefs der Kaiserzeit*, Berlin/Stuttgart, Verlag Von W. Spemann, 1911, t. IV.
- ROSATI, Gianpiero, « Narrative Techniques and Narrative Structures in the *Metamorphoses* », dans Barbara Weiden Boyd (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden, Brill, 2002, p. 271-304.
- ROSSO, Emmanuelle, « Le message religieux des statues impériales et divines dans les théâtres romains », dans Jean-Charles Moretti (dir.), *Fronts de scène et lieux de culte dans le théâtre antique*, Lyon, Publications de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2009, p. 89-126.
- ROXAN, Margaret M., *Roman Military Diplomas*, London, Institute of archaeology, 1978.
- RUDHARDT Jean, « Quelques notes sur les cultes chypriotes, en particulier sur celui d'Aphrodite », dans *Chypre des origines au Moyen Âge*, Genève, Université de Genève, 1975, p. 109-154.
- , « Le mythe de Phaéton », *Kernos*, 10, 1997, p. 83-95.
- RÜPKE, Jörg, *Kalender und Öffentlichkeit. Die Geschichte der Repräsentation und religiöser Qualifikation von Zeit in Rom*, Berlin/New York, de Gruyter, 1995.
- SABLAYROLLES, Robert, « Domitien, l'Auguste ridicule », *Pallas*, 40, « Les années Domitien », 1994, p. 113-144.
- SALAMON, Gérard, « L'apothéose de Romulus (Ovide, *Métamorphoses*: livre XIV) », *Vita Latina*, 185/186, 2012, p. 46-60.
- SALEMME, Carmelo, *Lucrezio e la formazione del mondo. De rerum natura 5, 416-508*, Napoli, Loffredo editore, 2010.
- SALVADORI, Monica, « *Sola est non territa virgo*. Il mito di Aracne e le ambigue trame della tessitura », dans Patrizia Basso et Maria Stella Busana (dir.), *La Lana nella Cisalpina romana. Economia e società*, Padova, Padova University Press, p. 503-511.
- SALVO, Giulia, « La resurrezione di Ippolito da parte di Esculapio su un medaglione ad applique gallo-romano », dans Isabella Colpo et Francesca Ghedini (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo tra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, 2012, p. 161-166.
- , *Miti scolpiti, miti narrati. Riflessione sulla produzione dei sarcofagi romani tra arte e letteratura*, Padova, Padova University Press, 2014.
- SANZI DI MINO, MARIA RITA, BRANGANTINI Irene, DOLCIOTTI, Anna Maria, *La Villa della Farnesina in Palazzo Massimo alle Terme*, Milano, Electa, 1998.

- SAURON, Gilles, « Discours symbolique et formes décoratives à Rome à l'époque augustéenne : problèmes de méthode », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 94/2, 1982, p. 699-713.
- , « Les autels néo-attiques du théâtre d'Arles », dans Roland Étienne et Maris-Thérèse Le Dinahet (dir.), *L'Espace sacrificiel dans les civilisations méditerranéennes de l'Antiquité*, Paris/Lyon, Publication de la Bibliothèque Salomon Reinach, 1991, p. 205-216.
- , *Quis deum? L'expression plastique des idéologies politiques et religieuses à Rome à la fin de la République et au début du Principat*, Rome, École française de Rome, 1994.
- , *L'Histoire végétalisée. Ornement et stratégie politique à Rome*, Paris, Picard, 2000.
- , « Le sens et le temps : le legs romain des formes architecturales et de leurs significations », dans Jean Leclant et Alain Michel (dir.), *Tradition classique et modernité*, Paris, Publications de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 2002, p. 99-111.
- , « *Maiestas*. Rome et la puissance des images », *Histoire de l'Art*, 55, 2004, p. 3-17.
- , « Les Romains et l'art », dans Pierre Gros, Hervé Inglebert et Gilles Sauron (dir.), *Histoire de la civilisation romaine*, Paris, PUF, 2005, p. 233-333.
- , *La Peinture allégorique à Pompéi. Le regard de Cicéron*, Paris, Picard, 2007.
- , « Le forum et le théâtre : le décor du culte impérial d'Arles à Mérida », dans Trinidad Nogales et Julián González (dir.), *Culto Imperial: politica y poder*, Rome, L'Erma di Bretschneider, 2007, p. 105-124.
- , « Architecture et âge d'or : le front de scène augustéen », dans Jean-Charles Moretti (dir.), *Fronts de scène et lieux de culte dans le théâtre antique*, Lyon, Publications de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2009, p. 79-88.
- , *L'Art romain, des conquêtes aux guerres civiles*, Paris, Picard, 2013.
- , « Mythe et pouvoir : la mystification augustéenne », *Auguste*, cat. expo., Paris, Réunion des musées nationaux, 2014, p. 32-33.
- ŠČEGLOV, Ju. K., « Alcuni tratti strutturali delle *Metamorfosi* di Ovidio » dans Remo Faccani et Umberto Eco (dir.), *I Sistemi di segni e lo strutturalismo sovietico*, Milano, Bompiani, 1969, p. 133-150.
- SCHEID, John, « Myth, cult and reality in Ovid's *Fasti* », *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 38, 1992, p. 118-131.
- , « Hiérarchie et structure dans le polythéisme romain : façons romaines de penser l'action », *Archiv für Religionsgeschichte*, 1, 1999, p. 184-203, repris dans *Quand faire, c'est croire. Les rites sacrificiels des Romains*, Paris, Aubier, 2005, p. 58-83.
- SCHILLING Robert, *La Religion romaine de Vénus depuis les origines jusqu'au temps d'Auguste*, Rome, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 1954.
- , « Janus. Le dieu introducteur : le dieu des passages », *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 72, 1960, p. 89-131.
- SCHMITZER, Ulrich, *Zeitgeschichte in Ovids Metamorphosen. Mythologische Dichtung unter politischem Anspruch*, Stuttgart, Teubner, 1990.

- SCHWINDT, Jürgen Paul (dir.), *La Représentation du temps dans la poésie augustéenne. Zur Poetik der Zeit in augusteischer Dichtung*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2005.
- SEDLEY, David, *Lucretius and the Transformation of Greek Wisdom*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- SEGAL, Charles P., *Landscape in Ovid's Metamorphoses. A Study in the Transformations of a Literary Symbol*, Wiesbaden, Steiner, 1969.
- , « Intertextuality and Immortality: Ovid, Pythagoras and Lucretius in Metamorphoses XV », *Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici*, 46, 2001, p. 63-101.
- SENA CHIESA, Gemma, « La tela di Aracne », dans Francesca Ghedini et Isabella Colpo (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo fra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, p. 195-210.
- SETAIOLI, Aldo, « L'impostazione letteraria del discorso di Pitagora nel XV libro delle *Metamorfosi* », dans Werner Schubert (dir.), *Ovid Werk und Wirkung: Festgabe für Michael von Albrecht zum 65. Geburtstag*, Frankfurt am Main/Berlin/Bern/New York/Paris/Wien, Peter Lang, 1999, t. I, p. 487-514.
- SETÄLÄ, Päivi, *Private domini in Roman brickstamps of the Empire: a historical and prosopographical study of landowners in the District of Rome*, Helsinki, Suomalainen Tiedeakatemia, 1977.
- SIMON, Erika, *Die Portlandvase*, Mainz, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, 1957.
- , *Augustus. Kunst und Leben in Rom um die Zeitenwende*, München, Hirmer, 1986.
- , s.v. « Kybele », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1997, t. VIII, p. 744-766.
- SIMON, Erika, BAUCHHENS, Gerhard, s.v. « Apollo », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1984, t. I, p. 363-464.
- SIMPSON, Christopher J., « Livia and the Constitution of *Aedes Concordiae*. The Evidence of Ovid, *Fasti* I, 673ff. », *Historia*, 40, 1991, p. 449-455.
- SLAVAZZI, Fabrizio, « Ovidio nelle residenze di Augusto e della sua corte », *Eidola*, 8, 2011, p. 143-153.
- SOREL, Reynal, *Chaos et éternité. Mythologie et philosophie grecques de l'origine*, Paris, Les Belles Lettres, 2006.
- STOK, Fabio, « L'ambiguo Romolo dei *Fasti* », dans Giorgio Brugnoli et Fabio Stok (dir.), *Ovidius παρωδήσας*, Pisa, ETS Editrice, 1992, p. 75-110.
- STRAMAGLIA, Antonio, « Piramo e Tisbe prima di Ovidio? PMich inv. 3793 e la narrativa d'intrattenimento alla fine dell'età tolemaica », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 134, 2001, p. 81-106.
- SYME, Ronald, *History in Ovid*, Oxford, Oxford University Press, 1978.
- SZILÁGYI, János György, s.v. « Arachne », dans *LIMC*, Zurigo/Monaco, Artemis, 1981, II/I, p. 470-471.

TARRANT, Richard J., « The Soldier in the Garden and Other Intruders in Ovid's *Metamorphoses* », *Harvard Studies in Classical Philology*, 100, 2000, p. 425-438.

–, « Chaos in Ovid's *Metamorphoses* and its Neronian influence », *Arethusa*, 35, 2002, p. 349-360.

THEILER, Willy, *Poseidonios. Die Fragmente*, Berlin/New York, Walter de Gruyter, t. II, 1982.

TISSOL, Garth, « The House of Fame: Roman History and Augustan Politics in *Metamorphoses* 11-15 », dans Barbara Weiden Boyd (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden, Brill, 2002, p. 305-336.

TORELLI, Mario, « Culto imperiale e spazi urbani in età flavia. Dai rilievi Hartwig all'arco di Tito », dans *L'Urbs, espace urbain et histoire (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. - III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 1987, p. 563-582.

TRONCHET, Gilles, *La Métamorphose à l'œuvre. Recherches sur la poétique d'Ovide dans les Métamorphoses*, Louvain/Paris, Peeters, 1998.

–, « Trajectoire épique en an(n)amorphose (Ovide, *Fastes* 3.545-656) », *Dictynna*, 11, 2014 (revue en ligne).

URSINI, Francesco, *Ovidio: Fasti, 3: commento filologico e critico-interpretativo ai vv. 1-516*, Fregene, Edizioni Spolia, 2008.

VALENTI, Massimiliano, *Ager Tusculanus, Forma Italiae*, I/41, Firenze, Olschki, 2003.

VEREMANS, Jozef, « Quelques réflexions sur la vie sociale et littéraire dans le cercle de Messalla Corvinus », dans Pol Defosse (dir.) *Hommage à Carl Deroux*, Bruxelles, Latomus, 2002, t. I, p. 499-506.

VERMASEREN, Maarten Jozef, *Corpus cultus Cybelae Attidisque, Italia-Latium*, Leiden, E.J. Brill, 1977, t. III.

VIAL, Hélène, *La Métamorphose dans les Métamorphoses d'Ovide: étude sur l'art de la variation*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

VIDEAU, Anne, « Les poètes et les princes augustéens prématurément défunts: une interprétation poétique et politique de la chute de Phaéthon (*Mét.* I, 747-779; II, 1-400) », dans Brigitte Boissavit-Camus, François Chausson et Hervé Inglebert (dir.), *La Mort du souverain entre Antiquité et haut Moyen Âge*, Paris, Picard, 2003, p. 91-119.

–, « *Les Métamorphoses* d'Ovide: une cosmogonie originale », dans Carlos Lévy et Sylvie FRANCHET D'ESPÈREY (dir.), *Les Présocratiques à Rome*, Paris, PUPS, 2018, p. 347-359.

VIDEAU-DELIBES, Anne, « Parole de l'interruption, interruption de la parole (sur les *Tristes* d'Ovide) », *Bulletin de l'association Guillaume Budé*, 1, 1988, p. 26-37.

–, *Les Tristes d'Ovide et l'épigramme romaine: une poétique de la rupture*, Paris, Klincksieck, 1991.

VIDMAN, Ladislaus, *Fasti Ostienses (edendos, illustrandos, restituendos curavit)*, Praha, Československé akademievěd, 1982.

VISCOGLIOSI, Alessandro, « Il muro divisorio tra il foro Transitorio e il Templum Pacis: considerazioni architettoniche e topografiche », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 177-194.

VOISIN, Dominique, « Ovide et Valerius Messalla Messalinus », dans Pol Defosse (dir.) *Hommage à Carl Deroux*, Bruxelles, Latomus, 2002, t. I, p. 515-524.

VOISIN, Jean-Louis, « *Ex oriente sole* (Suétone, *Nér.*, 6). D'Alexandrie à la *Domus Aurea* », dans *L'Urbs. Espace urbain et histoire (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 1987, p. 509-543.

VOLK, Katharina, « *Cum carmine crescit et annus*. Ovid's *Fasti* and the Poetics of Simultaneity », *Transactions of the American Philological Association*, 27, 1997, p. 287-313.

352

WEBSTER, Thomas Bertram Lonsdale, *The Tragedies of Euripides*, London, Methuen & Co., 1967.

WEINBERG, Gladys D., WEINBERG, Saul S., « Arachne of Lydia at Corinth », dans Saul S. Weinberg (dir.), *The Aegean and the Near East. Studies presented to Hetty Goldman on the occasion of her seventy-fifth birthday*, Locust Valley (NY), J.J. Augustin, 1956, p. 262-267.

WESTHOLM Alfred, *The Paphian Temple of Aphrodite and its Relation to Oriental Architecture*, Copenhagen, Acta Archaeologica, 1933.

WHEELER, Stephen M., « *Imago Mundi*: Another View of the Creation in Ovid's *Metamorphoses* », *The American Journal of Philology*, 116/1, 1995, p. 95-121.

—, *A Discourse of Wonders. Audience and Performance in Ovid's Metamorphoses*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1999.

—, *Narrative Dynamics in Ovid's Metamorphoses*, Tübingen, Gunter Narr, 2000.

—, « Ovid's *Metamorphoses* and the Universal History », dans David S. Levene and Damien P. Nelis (dir.), *Clio and the Poets*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002, p. 163-189.

WHITEHOUSE, David, « The Seasons Vase », *Journal of Glass Studies*, 31, 1989, p. 16-24.

WIEGARTZ, Hans, « Simulacra gentium auf dem Forum Transitorium », *Boreas*, 19, 1996, p. 171-179.

WILLIAMS, Gareth, *Banished Voices. Readings in Ovid's Exile Poetry*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994.

—, « Ovid's Exile Poetry: *Tristia*, *Epistulae ex Ponto*, and *Ibis* », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 233-245.

—, « Ovid's Exilic Poetry: Worlds Apart », dans Barbara Boyd (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002, p. 337-381.

–, « The *Metamorphoses*: Politics and Narrative », dans Peter Knox (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009, p. 154-169.

WISEMAN, t. Peter, *Roman Drama and Roman History*, Exeter, University of Exeter Press, 1998.

–, « Ovid and the stage », dans Geraldine Herbert-Brown (dir.), *Ovid's Fasti: Historical Readings at its Bimillennium*, Oxford, Oxford University Press, 2002, p. 275-299.

–, « Documentation, visualization, imagination: the case of Anna Perenna's cult site », *Journal of Roman archaeology*, suppl. 61, « Imaging Ancient Rome », dir. Lothar Haselberger et John Humphrey, 2006, p. 51-61.

–, *Unwritten Rome*, Exeter, University of Exeter Press, 2008.

WYLER, Stéphanie, « Le décor dionysiaque de la villa de la Farnésine : l'art de faire grec à Rome », *Mètis*, n. s. 3, 2005, p. 101-129.

ZAGDOUN, Mary Anne, *La Sculpture archaïsante dans l'art hellénistique et dans l'art romain du Haut-Empire*, Athènes/Paris, École française d'Athènes, 1989.

ZANKER, Paul, *Augustus und die Macht der Bilder*, München, C. H. Beck, 1987; *Augusto e il potere delle immagini*, Torino, G. Einaudi, 1989; *The Power of Images in the Age of Augustus*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1988.

–, « Bilderzwang: Augustean political symbolism in the private sphere », dans Janet Huskinson, Mary Beard et Joyce Reynolds (dir.), *Image and Mystery in the Roman World. Papers given in Memory of Jocelyn Toynbee*, Gloucester, A. Sutton, 1988, p. 1-21.

ZANKER, Paul, BJÖRN, Evald Christian, *Vivere con i miti, l'iconografia dei sarcofagi romani*, Torino, Bollati Boringhieri, 2008.

ZINK Stephan, PIENING Heinrich, « *Haec aurea templa*: the Palatine temple of Apollo and its polychromy », *Journal of Roman Archaeology*, 22, 2009, p. 109-122.

## USUELS

MALTBY, Robert, *A Lexicon of Ancient Latin Etymologies*, Leeds, Francis Cairns, 1991.

## INDEX DES ABRÉVIATIONS

*CIL* Corpus Inscriptionum Latinarum

*P.I.R.* Prosopographia Imperii Romani

*ILS* Inscriptiones Latinae Selectae



## INDEX NOMINUM<sup>1</sup>

### A

Achille 12, 121, 143, 301, 303, 323.  
 Aemilius Scaurus (M.), édile en 58 av. J.-C. 36.  
 ALPHÉE de Mytilène 93, 96, 97, 99, 100, 105.  
 Anna Perenna 23, 181-187, 227, 228.  
 ANTIPATER de Sidon 106.  
 ANTONINUS LIBERALIS 155.  
 Aphrodite 23, 39, 42, 213-222. *Voir également* Vénus.  
 Apollon 12, 16, 19, 29, 33, 44, 45, 51, 64, 85, 104, 191-193, 200, 201, 203, 235, 237-239, 248, 265, 283.  
 APOLLONIOS de Rhodes 120, 126-128.  
 Arachné 19, 42, 135, 243-253.  
 Ardée 91, 96, 97, 225.  
 ARISTOTE 34, 91, 118, 147, 148, 153, 154.  
 Artémise 302.  
 Atalante 215, 285, 286.  
 Auguste 16, 19, 20-29, 32-34, 38, 39, 41, 43-68, 70, 72, 128, 129, 134, 136, 145, 156, 157, 176, 178, 198, 206, 207, 216-218, 239, 244, 249, 255, 268, 298, 299, 301, 302.

### B

Bacchus 23, 98, 182, 197, 203, 204, 205, 208, 211, 296.  
 BASSUS LOLLIIUS 94.  
 BIANOR 101.

### C

CALLIMAQUE 101, 118, 129, 193, 230, 281, 305, 308, 309, 324.  
 Callisto 286-288.  
 Calypso 103-105, 107.  
 Canente 81.  
 Carmenta 72, 95, 168, 169, 171, 206, 207, 226-228.  
 Cérés 56, 66, 153, 154, 155, 210, 322.  
 César (Auguste) 45, 202.  
 César (Caius) 56.  
 César (Jules) 38, 39, 59, 74, 77, 81, 84, 98, 100, 136, 156, 159, 177, 182, 204, 216, 217, 225, 243, 244, 303.  
 Chypre 42, 213-222.  
 CICÉRON 16, 17, 32, 35, 36, 70-73, 78, 79, 82, 90, 91, 93, 98, 106, 149, 298, 299, 302, 304.  
 Cléopâtre 34, 38, 204, 217, 218.  
*Concordia* 20, 119, 129, 174-176.

### D

Danaïdes 39.  
 Danube 297.  
 Daphné 191, 239, 281-283.  
 Deucalion 133, 135, 273.  
 DIODORE de Sicile 32, 66.  
 DIOGÈNE LAËRTE 31.  
 DIOSCORIDE 104, 105.  
 Dryope 289, 290.

### E

EMPÉDOCLE 76, 117, 123, 127, 139, 147, 148, 151, 222.

<sup>1</sup> On reconnaîtra les noms d'auteurs anciens en petites majuscules, les personnifications de notions en italique. Les personnages mythologiques ou historiques, ainsi que les noms de lieux n'ont pas été distingués typographiquement.

Énée 31, 32, 38, 59, 71, 77, 78, 80, 81, 85,  
87, 94, 96, 156, 171, 174, 184, 195, 224-  
227, 234, 235, 238, 239.

ENNIUS 35, 36, 70, 128.

Éros 76, 105, 120, 215, 217.

ESCHYLE 100.

Esculape 157, 229, 233, 234, 240, 242.

Euryale 303.

Évandre 72, 168, 169, 206, 226, 227.

## F

Fabia 303.

*Fortuna* 66, 182, 185.

## H

Héliades (les) 43, 300.

Héraclès/Hercule 72, 73, 81, 87, 137,  
227, 241.

Hersilie 81.

HÉSIODE 12, 66, 112, 113, 118, 122, 149.

Hippomène 215, 285, 286.

HOMÈRE 12, 14, 41, 45, 94, 104, 220,  
221, 265.

HORACE 19, 70, 72, 87, 100, 113, 129, 165,  
203, 223, 229.

## I

Ibis 25, 113, 305-325.

Io 183, 186, 286, 288.

Ister 8, 297, 315.

## J

Janus 18, 22, 66, 87, 116, 124, 125-132, 140,  
144, 160, 170, 171, 175, 182, 199, 227, 228,  
309, 320.

Junon 39, 76-78, 176, 189, 196, 238, 275,  
287, 301.

Jupiter 19, 23, 31, 32-44, 56, 72-78, 94,  
131, 134-136, 151-157, 165, 171, 172, 182,  
183, 186, 192, 195, 198-202, 211, 216, 227,  
239, 246, 251, 286, 287, 298, 303, 310,  
313, 322.

## L

LUCAIN 97-100.

LUCIEN 34, 37, 38.

LUCRÈCE 36, 75, 113-123, 126-128, 131, 210,  
213, 215, 222, 275, 278.

Lycaon 74, 133, 135, 286, 288, 322.

## M

MACROBE 34, 123, 124, 201.

*Maiestas* 40, 42, 171-173, 176.

MANILIUS 100, 112, 252.

MARC AURÈLE 101, 102.

Mars 23, 31, 74, 80, 113, 120, 127, 130, 160,  
183-211, 217, 218, 226, 227, 240, 250.

Mausole 302.

Médée 216, 297.

Méduse 300.

Messala 124, 257-270.

Minerve 19, 23, 24, 40-42, 135, 144, 181,  
187-191, 195-197, 202, 203, 211, 222, 243-  
255.

Myrrha 214, 215, 283, 284.

## N

*Neikos*/(Haine) 114, 126, 139, 140, 148,  
151, 210.

NICANDRE 154, 155, 252.

Niobé, Niobides 29, 30, 192, 247, 248,  
253, 257-270, 300.

Nisus 303.

## O

Orange (théâtre d') 37.

Oreste 303.

## P

PAUSANIAS 94, 101, 103, 220, 232.

*Pax* 40, 66, 173-176, 297.

Pénélope 252, 303.

Phénix 74, 87.

Phidias 41.

*Philia/Philotès* (Amour) 114, 126, 139,  
140, 148.

PHILIPPE de Thessalonique 95, 98, 99.  
PHILON d'Alexandrie 101.  
Picus 96, 97, 199, 228.  
Piérides 155.  
Pirithous 303.  
PLATON 70, 71, 73, 75, 82, 112, 121, 124,  
129, 254.  
PLINE L'ANCIEN 33, 36, 37, 101, 154, 216,  
221, 252.  
Pluton 153, 155, 156.  
POLYBE 32, 90.  
PROPERCE 19, 29, 72, 87, 93, 95, 98-100,  
192, 193, 203, 204, 223, 268.  
Proserpine 23, 81, 147, 153-155, 161.  
Pygmalion 19, 42, 184, 213, 214, 222.  
PYLADE (pantomime et auteur) 34, 38.  
Pylade 303.  
PYTHAGORE 18, 22, 30, 31, 32, 70-74, 76,  
79, 82-84, 86, 92-99, 102, 103, 141-143,  
150, 155, 156, 161, 225, 273-275, 277.

Q \_\_\_\_\_  
QUINTILIEN 91, 98.

R \_\_\_\_\_  
Romulus 31, 33, 59, 71, 73, 79-81, 84, 87,  
137, 156, 162, 166, 167, 172, 195, 198, 225-  
227.

S \_\_\_\_\_  
Scipion 70, 72, 73, 78, 79, 89, 90.

SÉNÈQUE 56, 68, 70, 100-102, 113, 150, 191,  
203, 304.  
SEXTUS EMPIRICUS 98, 230.  
Sibylle 24, 32, 82, 85, 86, 156, 184, 225,  
234-241.  
Sphaïros 139, 148, 151.  
STRABON 11, 31, 41, 94, 101, 102, 216.

T \_\_\_\_\_  
Téléphe 303.  
Thésée 204, 229, 230, 232, 234, 303.  
Thisbé 253, 290.  
Tibère 20, 178, 247, 299, 301.  
TIBULLE 16, 38, 191, 192, 203, 259, 261, 270.  
TITE LIVE 72, 73, 89, 157, 189, 191, 223,  
226, 228, 232, 240-242.  
Tomes 176, 217, 296, 297, 301.  
Troie 8, 31, 89, 90, 92-107, 137, 184,  
224, 275.

V \_\_\_\_\_  
VARRON 16, 23, 30, 36, 66, 70, 73, 82, 99,  
112, 116, 130, 181, 209.  
Vénus 23, 24, 32, 33, 38, 39, 74, 77, 78,  
119, 120, 127, 128, 130, 131, 153, 155, 182,  
191, 194, 197, 206, 209, 211, 213, 215, 216-  
221, 248, 281, 285, 291.  
Virbius 24, 225, 227-230, 232-234, 240.  
VIRGILE 12-14, 16, 18, 22, 31, 32, 38, 44,  
70, 77, 81, 87, 93, 94, 96, 99, 100, 112, 113,  
115-118, 121, 128, 130, 156, 176-178, 221,  
223, 228-230, 235, 236, 238-241, 252.  
VITRUVE 33, 35.

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune/Photo : Jean-Yves Glassey et Michel Martinez/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 231 (haut); The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais/The Trustees of the British Museum : p. 49 (haut et bas); DR : p. 55, 63, 68; LA COLLECTION/Luciano Pedicini : p. 238; Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais/Hervé Lewandowski : p. 48; Musée national suisse/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 231 (bas); Museo Correale di Terranova – Sorrento/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 237; The National Gallery, London, Dist. RMN-Grand Palais/National Gallery Photographic Department : p. 9; Photo : Aurelia Lupi : p. 262, 264, 266, 267, 269; Photo : Emmanuelle Rosso : p. 58; Photo : J.-L. Maby/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 65; Photo : J.-M. Degueule, Christian Thioc/Lugdunum/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 233; Photo : Sergey Sosnovskiy : p. 60; Roma, Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 242; Su concessione del Ministero per i Beni e le Attività Culturali – Museo Nazionale Romano/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 51, 52, 53, 54, 57, 61.

## TABLE DES MATIÈRES

Préface. Ovide, les Scythes et Delacroix Barthélémy Jobert.....	7
--------------------------------------------------------------------	---

Introduction Hélène Casanova-Robin & Gilles Sauron .....	15
-------------------------------------------------------------	----

### PREMIÈRE PARTIE

#### CONFLIT DES TEMPORALITÉS

#### AUTOUR DU PRINCE ET DE LA CITÉ

La fin de l'histoire ou une histoire sans fin : Ovide et la mystification augustéenne Gilles Sauron (Sorbonne Université).....	29
Auguste, les Saisons et les Heures. Figures du Temps chez Ovide et dans l'art augustéen Emmanuelle Rosso (Sorbonne Université).....	43
Poétique des apothéoses dans les <i>Métamorphoses</i> : un transitoire paradoxal ? Hélène Casanova-Robin (Sorbonne Université).....	69
Empires éphémères, villes disparues : fins de cités dans l'œuvre d'Ovide Jean-Christophe Jolivet (Sorbonne Université) .....	89

### DEUXIÈME PARTIE

#### ÉCRITURES DE FONDATION

Ovide et la permanence du <i>chaos</i> Francesca Romana Berno (Sapienza Università di Roma) .....	111
Entre instabilité et continuité : la cosmogonie des <i>Métamorphoses</i> ou le laboratoire de la poétique ovidienne Marianne Moser (Sorbonne Université).....	133
Entre mythe et histoire, religion et laïcisation ? les <i>Métamorphoses</i> Anne Videau (Université Paris Nanterre) .....	147
L'instant suspendu dans les <i>Fastes</i> d'Ovide. Collision des temps et poésie de fondation Maud Pfaff-Reydelle (Université de Strasbourg).....	159

TROISIÈME PARTIE  
LE POUVOIR DIVIN :  
ENTRE INSTABILITÉ ET INSTITUTION

L'instabilité des dieux dans le livre 3 des <i>Fastes</i> Stephen J. Heyworth (Wadham College – University of Oxford) .....	181
Une déesse de l'instabilité, selon Ovide : l'Aphrodite de Chypre Valentina Torrisi (Sorbonne Université – Sapienza Università di Roma) .....	213
Ovide et les mythes romains Francesca Ghedini & Giulia Salvo (Università degli Studi di Padova).....	223
Le châtement public d'Arachné : Ovide dans le Forum Transitoire ? Eleonora Malizia (Sorbonne Université – Sapienza Università di Roma) .....	243
Ovide et les Niobides de la villa attribuée à Valerius Messala Corvinus à Ciampino (Rome) Aurelia Lupi (Sorbonne Université – Sapienza Università di Roma) .....	257

360

QUATRIÈME PARTIE  
PENSER LE TRANSITOIRE DANS LE MONDE AUGUSTÉEN

Instabilité de l'individu, stabilité du monde : Ovide et le projet augustéen Mario Labate (Università degli Studi di Firenze) .....	273
Le transitoire et l'éphémère dans les <i>Tristes</i> et les <i>Pontiques</i> François Prost (Sorbonne Université) .....	295
L'éphémère et l'éternel dans le <i>Contre Ibis</i> , ou la dernière métamorphose d'Ovide Hélène Vial (Université Clermont Auvergne) .....	305
Bibliographie générale .....	327
Index nominum .....	355
Crédits photographiques .....	358
Table des matières .....	359